



Patrick BURENSTEINAS

LE MONT SAINT-MICHEL

Le voyage intérieur



Éditions
Trajectoire

LE MONT SAINT-MICHEL

LE VOYAGE INTÉRIEUR

À Anne-Lise Esnault,
en remerciement de sa collaboration

PATRICK BURENSTEINAS

LE MONT SAINT-MICHEL

LE VOYAGE INTÉRIEUR

UN OUVRAGE PARU
SOUS LA DIRECTION DE
JACQUES ROLLAND

Éditions
TrajectoireE

Du même auteur :

• *La Trame - Se soigner par l'énergie du monde*,
Éditions Le Mercure Dauphinois, 2002.

• *Le Disciple - Trois contes alchimiques*,
Éditions Le Mercure Dauphinois, 2004.

• *De la Matière à la Lumière - pierre philosophale, modèle du monde*,
Éditions Le Mercure Dauphinois, 2009.

• *Chartres, cathédrale alchimique et maçonnique*,
Éditions Trajectoire, 2012.

Tous droits de reproduction, de traduction, et d'adaptation réservés pour tout pays.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.

Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue
une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957
et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© 2014 Éditions Trajectoire

Une marque du groupe éditorial Piktos,

Z.I. de Bogues, rue Gutenberg – 31750 Escalquens

www.piktos.fr

EAN : 978-2-84197-638-6

Sommaire

INTRODUCTION	7
---------------------------	---

PREMIER VOYAGE

.....

PREMIÈRE PARTIE

Le chemin profane, à la découverte du Mont	13
1 - La digue.....	13
2 - Cour de l'avancée.....	14
3 - Marches.....	16
4 - Entrée de l'abbaye.....	18
5 - Sur le rempart, la tour Claudine.....	19
6 - Tour Nord.....	20

DEUXIÈME PARTIE

Le chemin sauvage, à la découverte des jardins	27
7 - Débarcadère.....	27
8 - La chapelle Saint-Aubert.....	28
9 - Le pignon.....	32
10 - Le contrefort.....	33
11 - La Vieille Force.....	34
12 - Veines de calcite.....	36
13 - Saint Christophe.....	37
14 - Force néfaste.....	39

DEUXIÈME VOYAGE

.....

L'abbaye et le cœur secret du Mont	41
1 - Robinet et cupule.....	42
2 - La tombe de Robert de Torigni.....	44
3 - Pierre en T.....	46
4 - Le labyrinthe.....	47
5 - Chœur et arches.....	49
6 - Trou et force néfaste.....	54
7 - Le cloître.....	55
8 - Maître Jacques et Maître Jean.....	59
9 - Le livre de pierre.....	59

10 - Dragon mangeant du raisin.....	65
11 - Dragons.....	66
12 - Les vendanges.....	66
13 - Le frère lecteur au réfectoire.....	67
14 - Saint Michel.....	69
15 - Colonne de la salle des hôtes.....	70
16 - Autel des parfums chapelle Sainte-Madeleine.....	72
17 - La crypte des gros piliers.....	73
18 - La chapelle Saint-Martin.....	84
19 - La chapelle Saint-Étienne.....	86
20 - Notre-Dame-sous-Terre.....	87
21 - Pierre de contemplation.....	91
22 - Le scriptorium.....	92
23 - Les jardins.....	95

TROISIÈME VOYAGE

Chemin initiatique, sur la voie des Anciens.....	97
1 - Départ à la poste, à l'entrée de la ville.....	99
2 - Le palier.....	100
3 - Les rochers.....	100
4 - Octogone.....	101
5 - Cimetière.....	103
6 - Entrée de l'abbaye.....	109
7 - Pierre à marquer.....	110
8 - Tour Nord.....	110
I - À la quête de l'épreuve.....	111
II - La tour octogonale.....	112
III - La tour du septentrion.....	113

ANNEXE

Le loup converti ou Le loup vert.....	115
Notes explicatives.....	119
Crédit illustrations.....	125

Introduction

Les pieds ensablés, sa pèlerine de laine humide sur le dos, il contemple époustoufflé le paysage qui s'offre à lui. Un rocher immense, la mer si près, le cri des oiseaux qui résonne, le souffle sur son visage, les éléments sont déchaînés... Épuisé, il vient de déjouer les marées pour traverser les grèves, échappant miraculeusement aux sables mouvants. Il arrive enfin à la prochaine étape de son pèlerinage, commencé à pied depuis Bruxelles. Un rocher mythique, mystique, une terre encore inconnue, mais qui bientôt sera, pour ce pèlerin, un lieu sacré qu'il n'oubliera jamais. Il ignore encore ce qu'il va apprendre sur cette voie qui lui est si chère, une voie pour qui il a tout sacrifié, bravé tous les dangers. Il ne sait pas encore pourquoi il est là, mais il sait que c'est essentiel. Que sa vie ne sera plus la même après l'épreuve qu'il pressent devoir passer ici. Est-ce la fin du chemin ou le début d'un autre ?

Nous allons suivre ses pas ensemble. Explorer ce mont aujourd'hui construit. Découvrir des merveilles et percer ses secrets. Nous allons poser nos pas là où les pèlerins ont mis les leurs depuis plus de mille ans. À travers trois chemins, *trois pas sages*, nous dépasserons à la vie vulgaire pour renaître en initié. Du mont Tombe au mont Saint-Michel. Des ténèbres à la lumière.

Alors, voyageur, si vous êtes prêt à subir l'épreuve, suivez-moi et entrons dans un monde de mystères.

Un peu d'histoire...

Il y a 10 000 ans, peut-être plus, un peuple de la civilisation mégalithique (antérieure aux Celtes) bâtit un lieu de culte au sommet du mont Tombe en dressant deux pierres levées. Puis les Celtes s'attribuent à leur tour ce lieu de culte et vénèrent leurs propres dieux.

Au IV^e siècle, les chrétiens viennent s'installer sur ce mont. La légende raconte qu'en 708, l'évêque d'Avranches, futur saint Aubert, rêve de saint Michel. L'archange lui demande de construire un sanctuaire à son effigie sur le mont Tombe. À son réveil, Aubert est intrigué, mais ignore la requête. Une deuxième nuit, saint Michel revient le rappeler à l'ordre plus sévèrement. Cependant, Aubert n'honore toujours pas cette demande. C'est alors qu'une troisième nuit, saint Michel lui réapparaît, appuie son pouce sur la tête d'Aubert, et lui ordonne de mettre en œuvre le sanctuaire. À son réveil, Aubert a un trou dans le crâne, transpercé par le doigt divin. Il réalise que ce n'était pas un rêve. La blessure ne l'empêchera pas de vivre. Aubert se lance dans une unique mission : transformer le mont Tombe en mont Saint-Michel. Il commence sur le champ la construction du sanctuaire. Le premier édifice consacré à saint Michel a été érigé au V^e siècle au Monte Gargano en Italie. Mais Aubert s'acharne à honorer la requête de l'archange et le pèlerinage du mont Saint-Michel devient le troisième pèlerinage majeur après celui de Jérusalem et de Compostelle.

Au IX^e siècle, les Vikings, futurs Normands, prennent possession du Mont. Ainsi débute la question qui traverse les siècles : le mont Saint-Michel est-il normand ou breton ? La frontière est établie par une rivière, le Couesnon, mais celle-ci divague entre les deux territoires, le Mont devenant tantôt breton et tantôt normand. Depuis l'installation de la digue, le Mont est devenu normand.

Robert de Torigni, père prieur au Mont-Saint-Michel de 1154 à 1186, est une haute figure dans l'histoire du mont. Il bâtit toute la partie en gothique flamboyant de l'abbaye, celle qu'on nomme « la Merveille ». Robert de Torigni s'intéresse beaucoup à l'alchimie, au

point qu'on en a retrouvé des preuves dans sa sépulture, mais nous y reviendrons plus tard. Il constitue une bibliothèque importante pour l'époque, et met en place un scriptorium. Robert de Torigni mélange alchimie et chrétienté sur le Mont. Ainsi, sur le Mont, sont écrits deux livres majeurs d'alchimie : *Dicitur medicina Dei* et *Histoire de Saint Anastase*. L'église abbatiale est même surnommée le « Grand Œuvre ». Mais en 1229, l'Inquisition met fin à cette entreprise. Les alchimistes ne travaillent plus au grand jour, risquant le bûcher. Il n'y a plus d'alchimiste connu dans l'abbaye.

S'en suit la guerre de Cent Ans. La bataille contre les Anglais fait rage, et ces derniers prennent l'île de Tombelaine. Pourtant, la forteresse du mont Saint-Michel demeure inattaquable. Outre son architecture, les impressionnantes marées qui montent à une dizaine de km/h et les sables mouvants déjouent les opérations militaires. Entre les deux rochers s'étale un cimetière de chevaliers peut-être encore accrochés à leur hallebarde...

Au xv^e siècle, Louis XI marque l'histoire du lieu. Il installe des cachots où on utilisait les fameuses « fillettes » : des cruelles cages de fer suspendues. Celles-ci réduisaient l'espérance de vie des malheureux prisonniers.

Le Mont est également une prison lors de la Révolution française jusqu'à Napoléon III. Dès 1863, le Mont devient le lieu religieux et touristique que l'on connaît aujourd'hui. Et les deux pierres levées rayonnent toujours de leurs vertus, désormais englouties quelque part dans le Mont.

L'autre histoire de l'archange saint Michel et le dragon

Michel, *Mi cha ël*, en hébreu, signifie « celui comme Dieu ». Il garde la voie du milieu, et représente le chemin que nous allons suivre.

Satan se détournant de Dieu, il est considéré depuis comme le mal. Ayant pris la forme d'un terrible dragon, saint Michel le combat. Le dragon chute dans l'abîme. Saint Michel reste sur le bord.



Saint Michel n'a désormais qu'un seul but, sauver le dragon et retrouver sa propre liberté. Il n'ignore pas que ceux qui font le plus de prison sont les gardiens.

Pour ce faire, il doit lui percer la peau à l'aide de son épée flamboyante.

Soit le dragon accepte. Alors le feu d'en haut rejoint le feu d'en bas. La forme cède, l'ego se dissout. Les deux protagonistes sont libres. Soit il refuse, son ego est trop fort. Il est alors écrasé par la Lumière. C'est pourquoi le dragon n'est jamais tué, mais terrassé, c'est-à-dire mis en terre, il est repoussé vers l'abîme à l'envers du monde (monde|demon).

Comme l'homme, le dragon est libre de son destin.

Voilà donc la quête qui nous attend ici. Se débarrasser de la forme, de notre ego, pour laisser la lumière inhérente à ce lieu nous éclairer.

Lignes du monde

Outre les forces maritimes, la puissante énergie qui se manifeste est le fruit conjugué des lignes du monde. Elles sont le schéma de cohérence de la Terre. Tout comme dans notre corps, il y a des chemins d'informations privilégiés. Ce n'est ni le réseau Hartmann ni le réseau Curry, mais autre chose, comme des veines et des artères. Les Celtes les appelaient « *lignes ley* ». Pour canaliser et maintenir ces lignes, les Anciens ont créé des alignements de pierres comme nous pouvons le voir à Carnac. Dans certains lieux comme ici, ces lignes jaillissent naturellement à travers le Mont.

La ligne du monde principale qui passe au Mont-Saint-Michel vient de la Grand-Place de Bruxelles, et se perd en mer après Saint-Jacques-de-Compostelle, à Fisterra. Le pèlerinage suit cette ligne. La quête de l'alchimiste consiste, dit-on, à chercher la lumière qui est à l'intérieur de la pierre. La racine « gal » signifie pierre, comme dans « galet », « galerie », « galaxie » et, bien sûr, « gallinacé ». Les Anciens ont jalonné ce chemin de pierres levées. Il commence en Gaule (le pays du gallinacé, le coq) et se termine en Galice.

Rabelais raconte que deux géants sont à l'origine du mont Saint-Michel et de Tombelaine. Gargamelle et Grandgousier, revenant d'un voyage en Orient, rapportent chacun en souvenir un gros caillou. Grandgousier dépose le sien près de la côte, qui devient le mont Saint-Michel, et Gargamelle laisse en face celui qui devient Tombelaine. La légende dit aussi que ces géants seraient enterrés sous leur caillou respectif.

Bien avant la présence de l'homme, dans ce qui deviendra le Mont-Saint-Michel, il existe un phénomène très rare : le croisement de deux lignes du monde. À l'intersection se crée un tourbillon, comme nous pouvons le voir lorsque deux courants se rencontrent dans une rivière. Son histoire et sa situation remarquable ne suffisent pas à expliquer l'attraction incroyable que suscite ce lieu.

Y aurait-il un autre chemin, invisible au premier coup d'œil ? Un chemin ne suivant plus les ruelles, mais les lignes tracées par ce tourbillon invisible ? C'est ce chemin, ou plutôt ces chemins, que je vous invite à découvrir maintenant. Alors, pèlerin, prends ton bâton et suis-moi !

Voir deux dépliants « Chemin profane » et « Abbaye étage 0 » en fin d'ouvrage.

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEMIN PROFANE, À LA DÉCOUVERTE DU MONT

Nous allons *emprunter* le chemin le plus visible, celui qui nous mettra en accord avec le Mont. Remarquez qu'il n'est pas à nous puisque nous l'*empruntons*. Ne vous l'attribuez pas, mais enrichissez-le. Chaque fois que vous poserez le pied sur ce chemin, vous laisserez une empreinte, qui marquera d'une façon indélébile votre passage. Voilà pourquoi vous ne pouvez entreprendre ce voyage en dilettante. Soyez attentif, vous marchez pour la postérité.

1 - La digue



Nous commençons notre chemin devant le Mont pour profiter d'une vue d'ensemble.

Certains se sont trouvés face à ce rocher brut, sauvage, telle une montagne tombée du ciel. D'autres, plus tard, ont vu l'abbaye surplombant le rocher dans un fragile équilibre entre le ciel et l'eau. Une architecture romane, austère sert d'écrin au flamboyant édifice gothique.

Pour profiter idéalement de l'énergie ambiante, il faut que la ligne du monde qui vient du cœur de la Terre traverse les constructions et jaillisse dans l'église abbatiale. Un clocher à quatre pans crée un point focal. Plus tard, un dôme permet de toucher plus de monde en maintenant le point focal ; il crée, de plus, un tourbillon. Au siècle dernier, Viollet-le-Duc, architecte général des monuments historiques, place une flèche semblable à celle de Notre-Dame de Paris, modifiant ainsi le mécanisme. Même si le point focal est maintenu, grâce au clocher, l'énergie jaillit à l'extérieur.

Le dôme est une forme architecturale couramment choisie pour les basiliques, les constructions romaines et d'autres lieux religieux. L'un des buts d'un lieu sacré est de permettre l'intériorité, sensation que reproduit un dôme.

Expérimentation

Placez-vous face au Mont et restez un moment immobile sans penser à rien de précis. Sentez la traction qui s'exerce dans les mollets. Comme si l'on vous tirait vers le sol. Cet effet peut aussi se ressentir quand nous nous remettons en mouvement. Si vous êtes attentif, vous pouvez avoir la sensation d'un flux, comme si vous étiez dans une rivière.

Avançons-nous maintenant vers l'entrée principale.

2 - Cour de l'avancée



À l'entrée du Mont se trouve la cour de l'Avancée, avec ses bombardements anglais, vestiges de la guerre de Cent Ans. La porte de la ville s'ouvre sur la Grande Rue, la rue principale du Mont. Elle fourmille de boutiques, hôtels et restaurants. Mais ce n'est pas une nouveauté. Depuis que le pèlerinage chrétien existe, il a fallu accueillir les voyageurs.

On leur vendait, notamment, des enseignes à l'effigie du lieu, des plombs de pèlerinage prouvant leur visite au Mont. Il existait même des pèlerins professionnels, payés pour marcher à la place des pêcheurs. En échange d'un bon salaire, ils parcouraient le chemin pieds nus pour expier les péchés de leurs clients.



À la porte, sur la plaque de droite, se trouvent des armoiries. Le blason avec les deux saumons d'argent est celui de la commune du Mont-Saint-Michel.



L'autre blason est orné de dix coquilles Saint-Jacques sur fond de sable, nous confirmant que nous sommes bien sur le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est le blason de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. À remarquer que le blason original ne comportait que six coquilles.



Expérimentation

Restez un moment sur la place. Imprégnez-vous du lieu. Les vagues de la ligne du monde descendent du Mont et tourbillonnent sur la place. C'est une mise en condition pour goûter correctement le lieu. Quand vous serez prêt, plongez dans l'animation de la Grande Rue.

3 - Marches



La Grande Rue forme un grand virage dans les escaliers qui conduisent à l'abbaye. Faisons une halte sur l'un des paliers et profitons de la vue. L'architecture de l'abbaye est imposante, les murs sont massifs, puissants. On distingue le côté roman du

côté gothique. Une tour face à vous se détache ; elle est incomplète, car noyée dans le mur, mais entière elle serait octogonale, ce que nous pouvons constater en haut de la tour.

Le huit symbolise le messager des dieux. L'énergie à ses pieds sera d'autant plus puissante, mais nous verrons cela plus tard.

Expérimentation

Restez un moment le long du muret. La foule de visiteurs passe devant vous, mais vous l'oublierez peu à peu. Ressentez la déferlante de vagues qui descend l'escalier.

Comment ressentir un lieu ?

Posez vos mains sur la pierre du muret, par exemple. Vous pourrez ressentir comme des vibrations qui viennent du cœur de la pierre. Plusieurs manifestations peuvent se produire, comme des bâillements irrépressibles. Alors, succombez et bâillez. C'est une bonne manière d'éliminer ses tensions. Vous pouvez aussi avoir des difficultés à faire le point. Une succession de visions nettes et floues. La sensation d'être flottant, cotonneux. Soyez attentif à ce que vous ressentez, sans chercher aucune explication. Observez. Le premier travail du cherchant est la contemplation : l'ouverture du temple. Pour que cette contemplation soit efficace, il faut trois conditions : être immobile, silencieux et aligné.



Immobile

C'est un état de réception. Celui qui est agité ne regarde pas. Apprenez à observer sans vous ennuyer. Notre corps change d'état chaque une heure trente environ. Nous pouvons observer ce phénomène dans la manière dont nos narines fonctionnent.

En bouchant alternativement vos narines, vous pourrez constater qu'il y en a toujours une qui fonctionne mieux que l'autre. Si c'est la gauche, vous êtes en réception, l'état le plus favorable pour écouter. Si c'est la narine droite, vous êtes en émission, l'état le plus favorable pour agir. Se boucher volontairement une narine ne sert à rien. Ce n'est que la manifestation d'un cycle interne. Ce n'est qu'une indication.

Cet état peut s'accompagner d'une sensation de froid.

Silencieux

Celui qui parle n'écoute pas. Nous venons en ces lieux pour nous remplir. Ce n'est possible que si nous nous sommes vidés avant. C'est d'ailleurs le but des deux premiers voyages que nous verrons dans ce livre.

Aligné

L'alignement n'est pas seulement une valeur spirituelle. *Le droit chemin*, c'est aussi une valeur physique. Prenez du charbon et du diamant, l'un est noir, opaque et mou, l'autre blanc, transparent et dur. Pourtant, ils sont exactement composés du même corps : le carbone. Alors comment expliquer cette différence ? L'un est aligné dans un seul plan, l'autre est aligné dans tous les plans. L'alignement permet donc le passage sans difficulté de la Lumière. Pour l'homme, l'alignement est la faculté de suivre une voie avec la plus grande ouverture d'esprit possible.

4 - Entrée de l'abbaye



Les escaliers aboutissent à l'entrée de l'abbaye. Là, au pied de la tour octogonale, un tourbillon se forme. Il est la conjonction du courant qui vient de Tombelaine et de celui qui jaillit du Mont.

Expérimentation

Tenez-vous au pied de la tour en regardant devant vous. Fermez les yeux quelques instants. Vous pourrez ressentir les vagues et des tourbillons troublant votre équilibre. Laissez-vous porter, sans tomber bien sûr. Ouvrez les yeux et, lentement, levez le regard vers le sommet de la tour. Une sensation d'être repoussé en arrière se manifeste. Respirez. Vous pourrez sentir une chaleur venant du sol. Si vous êtes sujet aux vertiges, soyez prudent.

Nous pouvons nous engager maintenant sur le chemin des remparts.

5 - Sur le rempart, la tour Claudine



Faisons une halte à la tour Claudine pour profiter d'une vue sur la baie et le village. Au plus près du Mont, le sable et les rivières dessinent le paysage ou la mer, selon la marée du moment.

Au loin, des champs et des forêts. Tous les hommes n'ont pas vu le même panorama. La légende dit qu'auparavant, un barrage de sable bloquait la mer et une forêt recouvrait la baie. Une nuit, lors d'une violente tempête, la mer brisa la barrière naturelle et noya la

forêt de Scissy. La montagne dans la forêt devint un rocher entouré d'eau. Des recherches géologiques ont confirmé la présence de troncs d'arbre dans la baie. Et des recherches archéologiques ont découvert des haches appartenant à l'homme de Cro-Magnon. Il semblerait qu'au cours de l'Histoire, le Mont se soit sans cesse ensablé et désensablé.



Derrière vous, une ouverture offre une vue sur l'imposant mur de l'abbaye. C'est là où la ligne venant de Tombelaine le frappe. Sa solidité a été mise à rude épreuve. Nous verrons plus loin les endroits qui n'ont pas résisté.

Expérimentation

Face à la baie, sentez la vague provenant de Tombelaine. Là, profitez de la croisée des éléments. Laissez-vous exalter par leurs puissances. Même un jour de pluie ou de tempête peut être grisant.

Les escaliers aboutissent à la tour Nord. Elle fait face à l'île de Tombelaine perdue dans la baie. Devant vous, des armées entières sont englouties ici.

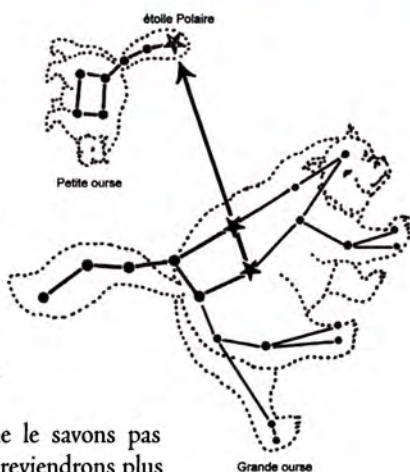
6 - Tour Nord

Son nom nous fait pressentir les clefs de notre quête. Le nord porte aussi le nom de septentrion : *de Sept (sept) en trois (tri) tu vas au neutre l'Un* (du grec *ι'ο'ν*, part. prés. neutre de *ι'ε'ναι* « aller »). Il nous rappelle qu'à travers sept étapes et trois passages, nous trouverons l'unité.



Le septentrion c'est aussi « les sept bœufs de labour » (de *septem* « sept » et *triones* « bœufs de labour »), la « Grande ou la Petite Ourse ». Dans le prolongement de la Grande Ourse, à la queue de la Petite Ourse, se trouve l'étoile Polaire, la seule étoile immobile du ciel de notre hémisphère. Elle désigne toujours le nord. Elle nous évoque la quête de l'immobilité et la direction à ne pas perdre.

Gardez patience, même si nous ne le savons pas encore, ce lieu est essentiel. Nous y reviendrons plus tard lors du troisième voyage.



En regardant Tombelaine, nous ne pouvons pas ignorer l'histoire de Grandgousier et Gargamelle, légendaires fondateurs des deux rochers. Le géant évoque le Mont : une énergie positive, jaillissante, qui va de l'intérieur vers l'extérieur. La géante suggère Tombelaine : une énergie négative, accueillante, qui va de l'extérieur vers l'intérieur. Ces deux rochers forment un couple indissociable, comme un duo de géants unis pour l'éternité.



Tombelaine fut une partie importante du pèlerinage. Une église Notre-Dame de la Gisante y fut édifiée.

Aujourd'hui, Tombelaine est une réserve ornithologique préservée du tourisme de masse. Il n'y subsiste que des ruines, dont une des sept tours qui y siégeaient. Le sanctuaire à la vierge blanche et le chemin sacré ont disparu, détruits lors du siège des Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Auparavant, le pèlerin se recueillait d'abord à la vierge blanche à Tombelaine avant de se rendre à la vierge noire du mont Saint-Michel. Le principe consiste à recevoir quelque chose de la vierge blanche et à donner quelque chose à la vierge noire.

La vierge noire

La vierge noire est une résurgence du mythe d'Isis et d'Osiris. Isis est la fille de Geb, le roi de la Terre. C'est bien le principe fixant qui est représenté. Isis est la déesse-mère, la Matrice, et nous pouvons, par ces qualités, la rapprocher de la Vierge Marie. Un jour dans un élan de jalousie, Seth, le dieu guerrier, assassina Osiris, le mari et frère d'Isis, pour ensuite le découper en quatorze morceaux.

Isis partit alors à la recherche du corps de son défunt mari, mais réussit à trouver seulement treize morceaux. Le sexe demeurait introuvable. Elle fabriqua alors un phallus en argile et le ressuscita. Le couple put concevoir un fils, Horus, qui représente la lumière du soleil.

En 416, après avoir passé vingt-cinq ans au Liban et en Égypte, Jean Cassien, un religieux, revint à Marseille avec une statue de bois noir représentant Isis. Il la débaptise et créa dans l'église Saint-Victor un culte à la vierge noire. La couleur empêchant de l'exposer au plus grand nombre, elle sera placée dans la crypte. Ce culte ne manquera pas de se répandre rapidement en Gaule.

Tout le chemin de Bruxelles à Saint-Jacques-de-Compostelle est jalonné par les vierges noires. Elles représentent l'action de se dépouiller, à la fois de nos péchés, mais aussi de nos émotions.

Les marches

En descendant les marches qui lient la tour Nord aux remparts, vous observerez au sol d'étranges gravures. Un « H », un « 3 » inversé, un « IL » et bien d'autres encore. N'y cherchez pas une interprétation ésotérique, ce sont les marques des tailleurs de pierre. Ils étaient payés à la pièce. En fin de journée chacun était payé en comptabilisant ses marques.



Point de vue

Dans la continuité des remparts, l'abbaye se dévoile à travers le village. Outre la beauté du point de vue, une déferlante d'énergie baigne le pèlerin.

Expérimentation

Face à l'abbaye, ouvrez les mains le long du corps, écartez vos doigts. Sentez le courant d'air, le froid qui monte. Vous aurez aussi la sensation d'osciller et de basculer en arrière.



Blasons

Entre la tour de la Liberté et la tour du Roy, on peut observer plusieurs symboles et curiosités architecturales. On retrouve les armoiries de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, des coquilles Saint-Jacques sur gueule de sable surmontées de fleurs de lys. Les fleurs de lys représentent la dotation royale. Le roi offrit de l'argent et des terres en dédommagement de la guerre, et permit d'associer la fleur de lys aux armoiries du Mont.

Sur la même façade, bien plus haut, sont sculptés d'autres blasons ornés toujours de coquilles Saint-Jacques. Le premier, qui représente deux lions, est le blason de la Normandie (ci-dessous à gauche).



Sur le second, on observe sans doute l'étoile du Nord (ci-dessus à droite). Les Vikings sont venus du Nord, les « hommes du Nord », les « Nortmanni ». La prononciation à la française en a fait rapidement la Normandie.



Lauzes



Bardeaux

En observant les toitures, nous pouvons voir qu'elles sont de deux natures. Les premières, en pierre des « lauzes », sont très résistantes, mais la charpente doit l'être aussi. C'est pourquoi un autre type de couverture est visible. Des tuiles de bois dites les « bardeaux » se chevauchent. Plus légères, imputrescibles quand elles sont faites en châtaignier, présentant un fil bien marqué qui conduit l'eau, elles ont l'avantage du poids. Pour en augmenter la durée, on les retourne, et la partie cachée devient exposée.

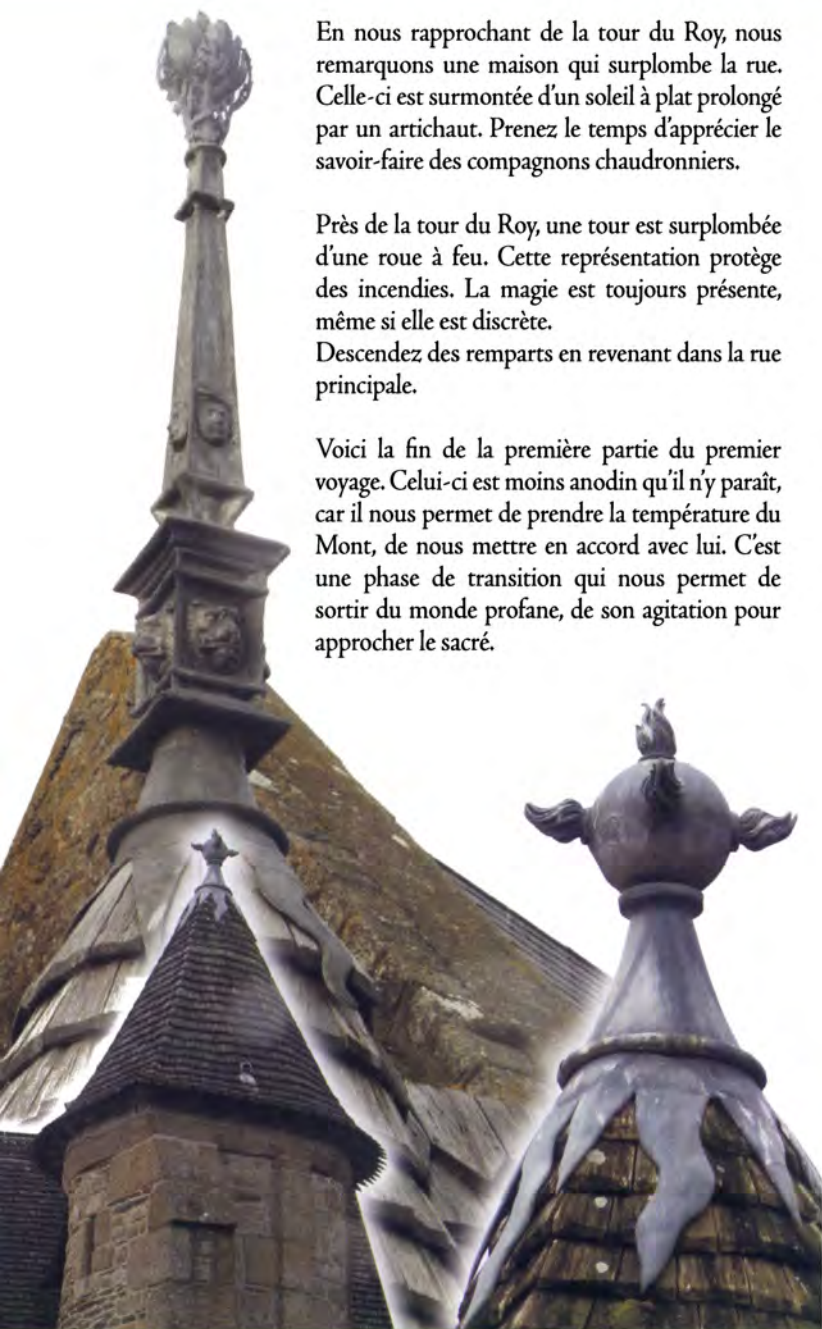
Les lauzes conduisent beaucoup mieux l'énergie, les ressentis sont beaucoup plus forts dans une maison toute en pierre. Elles peuvent être plus difficiles à vivre et demander un temps d'adaptation.

En nous rapprochant de la tour du Roy, nous remarquons une maison qui surplombe la rue. Celle-ci est surmontée d'un soleil à plat prolongé par un artichaut. Prenez le temps d'apprécier le savoir-faire des compagnons chaudronniers.

Près de la tour du Roy, une tour est surplombée d'une roue à feu. Cette représentation protège des incendies. La magie est toujours présente, même si elle est discrète.

Descendez des remparts en revenant dans la rue principale.

Voici la fin de la première partie du premier voyage. Celui-ci est moins anodin qu'il n'y paraît, car il nous permet de prendre la température du Mont, de nous mettre en accord avec lui. C'est une phase de transition qui nous permet de sortir du monde profane, de son agitation pour approcher le sacré.



Deuxième partie

LE CHEMIN SAUVAGE, À LA DÉCOUVERTE DES JARDINS



Sortez du Mont. Contournez-le par la droite. Vous trouverez une porte. Dépassez la tour Gabriel avant le virage, et vous verrez une autre porte. Prenez-la.

7 - Débarcadère

Vous arrivez à un débarcadère, l'endroit le plus sauvage du Mont. Avant la construction de l'abbaye, c'est de là que partait le chemin qui conduisait aux pierres levées du sommet. C'est de ce lieu que vous pouvez le mieux voir le mascaret¹.

La roche prend une couleur jaune, due à la présence de lichens. Ceux-ci sont d'autant plus jaunes que l'ensoleillement est fort. Mais ce n'est pas tout. Il semble que ceux-ci se plaisent dans les zones radioactives ou de fortes énergies. Pour nous, ils sont donc témoins d'une forte activité, ce qui nous permettra de détecter des lieux intéressants.

1. Mur d'eau engendré par les fortes marées.



Expérimentation

Vous êtes au plus fort de la ligne, à l'endroit où elle arrive de Tombelaine sans obstacle. Regardez le souffle en observant les oiseaux qui planent sur les déferlantes. Entendez-le, ressentez-le. Goûtez le lieu, ne cherchez pas à comprendre. Au bout d'un moment, une lumière sous-jacente peut apparaître. Elle est blanche et semble venir de partout à la fois. C'est ce que les Anciens appelaient « la Vraie Lumière ». Elle est toujours présente, mais nous ne la voyons qu'en état de contemplation. Si vous avez la chance de l'apercevoir, vous ressentirez un bien-être peu commun. C'est le signe de la réussite de l'exercice. Mais, surtout, c'est le début de l'illumination. Si cela ne marche pas, ne vous désolez pas. Ce sera pour un autre jour.

Continuez de longer le Mont jusqu'à la petite chapelle juste derrière.

8 - La chapelle Saint-Aubert

Le pèlerin arrivait de Tombelaine, par le chemin opposé à celui que vous avez emprunté. Avant de commencer l'ascension du Mont jusqu'aux pierres levées, il venait d'abord ici se mettre en accord avec le lieu. Une chapelle érigée au ^{xv}^e siècle en l'honneur de saint Aubert est aujourd'hui fermée au public. C'est la pierre devant elle qui nous intéresse.



Mais avant de la toucher, il faut la déclencher.

Comment faire ?

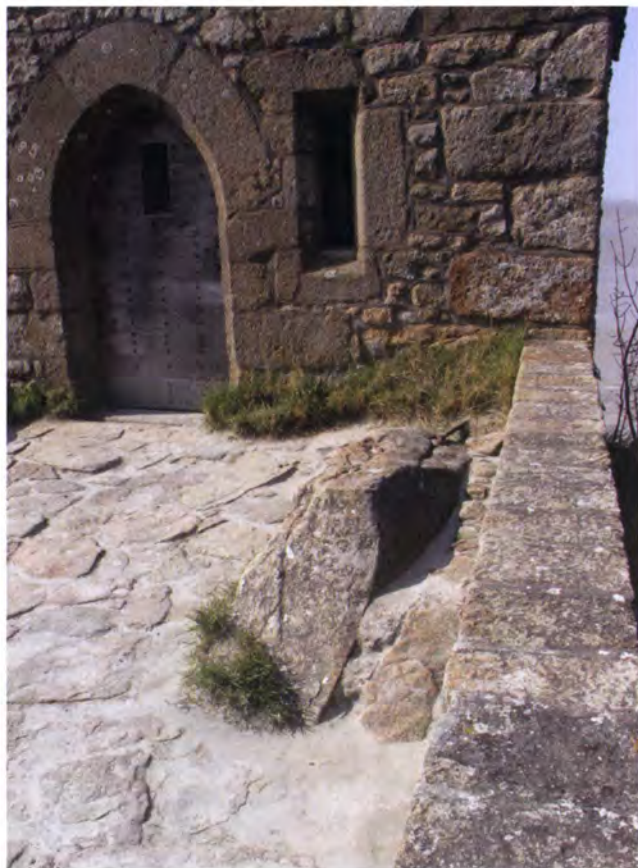
Rendez-vous à l'escalier.

Observez la sixième marche des escaliers. Balayez de votre main le limon, puis touchez la marche. Votre main va trouver un endroit où se positionner parfaitement. Il y a un creux pour chaque doigt. Laissez votre main quelques instants pour prendre la teinture de la pierre. Vous êtes devenu la clef. La pierre de la terrasse est maintenant active pour vous. Si vous êtes plusieurs, chacun doit toucher la marche.



Empruntez les escaliers pour monter sur la terrasse devant la chapelle.

La pierre



Sur la terrasse de la chapelle siège une pierre unique. Cette pierre a pour nous une fonction importante. Étant frappée par le flux qui vient de Tombelaine, elle devient une fontaine jaillissante. Les Anciens l'utilisaient comme première purification avant la montée aux pierres sacrées. Il n'est pas nécessaire de la toucher. Son rayon d'action est dix fois plus grand que sa plus longue diagonale. Bien sûr, l'effet est beaucoup plus fort par contact.

Expérimentation

Poser votre main sur la roche. Crispez vos doigts en inspirant. Relâchez-les en expirant. Répéter ce mouvement plusieurs fois jusqu'à ce que la pierre semble devenir molle. Retirez votre main cinq secondes, puis posez-la de nouveau sur la pierre et inspirez profondément. Une sensation de courant vous traversant peut se faire sentir. Gardez le contact quelques instants en respirant normalement. Observez-vous. Comment respirez-vous ? Que sentez-vous dans vos mains ? Avez-vous plus chaud ou plus froid ?

La dissipation de l'énergie est soit thermique, soit dynamique. Les deux phénomènes sont présents dans cette pierre. C'est d'ailleurs un bon moyen de reconnaître les pierres levées qui fonctionnent. Lorsque l'énergie est jaillissante (comme une vierge blanche qui porte les prières), la pierre est chaude. Si l'énergie absorbe (comme une vierge noire qui prend les péchés) la pierre est froide.

La pierre de cette chapelle est chaude.

Continuons maintenant notre chemin en sortant par la tour Gabriel. Nous allons emprunter à gauche la rue qui monte.



En remontant la côte, vous êtes au plus près du chemin d'origine. Nous avons l'impression de lutter contre le flux d'une rivière. Ce phénomène est encore plus perceptible en montant lentement.

9 - Le pignon

Arrêtez-vous au niveau du pignon triangulaire. Adossez-vous contre lui et regardez en haut.

Au dernier étage de l'abbaye subsistent des traces des voûtes d'une église effondrée n'ayant pas résisté aux forces qui agitent le Mont. Les contreforts ont été ajoutés au ^{xix}^e siècle pour consolider l'abbaye.



Expérimentation

En faisant un pas en avant, décollez-vous du pignon en regardant l'abbaye.

Vous pouvez avoir l'impression que quelque chose vous tire en arrière. Respirez profondément. Ce flux agit sur vous comme une douche. Participant naturellement à notre alignement.

10 - Le contrefort

Poursuivez l'ascension. Prenez le virage et arrêtez-vous en face des contreforts.

L'abbaye jaillit du rocher dans toute sa puissance. Le contrefort, comme une cascade de pierre, se déverse sur le spectateur.



Expérimentation

Tenez-vous droit face à l'abbaye sans vous appuyer sur le muret. Fermez les yeux. Soyez attentif. Porté par le flux, vous pourrez sentir des oscillations d'avant en arrière. Laissez-vous porter le temps de quelques respirations.

En continuant votre ascension, vous pourrez avoir l'impression que vos pas sont lourds et que l'on vous tire en arrière. Quelques mètres plus loin, cette sensation va disparaître. Vous êtes désormais dans le même sens que le flux.

Après avoir monté quelques marches, le chemin se sépare. Vous prendrez sur la droite pour descendre vers une petite place entourée d'arbres. Nous voilà maintenant en présence de la plus vieille force du Mont.

11 - La Vieille Force

Quelques bancs encadrent trois arbres. Imaginez en des temps immémoriaux ce lieu comme une clairière au milieu d'une forêt.





De cet endroit, une force très ancienne en a fait sa demeure. Les Anciens l'appelaient la « Vieille Force ». Elle n'a pas de nom, son destin nous échappe, mais nous pouvons encore sentir sa présence. Quand l'univers était encore jeune, quelques consciences s'y promenaient, tels des nuages de gaz délétère. L'univers se densifia laissant apparaître les étoiles et leurs cortèges de planètes. Bien avant que la vie telle que nous la connaissons apparaisse, ces formes en prirent possession, que ce soit dans une colline, une montagne, une forêt, ou bien comme ici dans une clairière devenue square.

Ces forces ne communiquent pas avec nous, elles nous ignorent, mais peuvent ressentir notre présence. Elles ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais peuvent néanmoins se manifester.

Son influence donne au lieu une ambiance particulière. Au milieu des bancs, les racines semblent vouloir échapper à quelque chose. Le temps lui-même ne s'écoule pas de la même manière qu'à « l'extérieur ». Nous allons profiter de ce lieu hors du temps.

Expérimentation

Entrez à l'intérieur de l'espace défini par les bancs. Nous avons l'impression d'entrer dans un temple très ancien. Choisissez un endroit où vous vous sentez bien et restez-y quelques instants immobile. Ce peut être sur un banc ou contre un arbre.

Le vent souffle à l'extérieur comme s'il ne pouvait pas franchir une barrière invisible. Les oiseaux, d'abord absents, se rapprochent ostensiblement de vous jusqu'à venir à vos pieds. Ne faites rien, respirez. Écoutez les éléments comme on écoute une musique. Pour ressentir la présence de la *Vieille Force* (ce qui n'est pas obligatoire), ayez la sensation de tomber vers l'avant. Écoutez le rythme très ancien. Si vous vous sentez mal à l'aise, n'insistez pas et sortez de cet espace. Ce lieu pouvant être envoûtant, n'oubliez pas d'en sortir, car notre voyage ne fait que commencer.

En partant d'ici, vous aurez vraiment la sensation de sortir d'un espace clos. Le souffle, les odeurs, la température, la lumière, tout vous semblera différent. Même le cours du temps semble reprendre son écoulement.

Reprenez les escaliers qui vous ont conduit à la *Vieille Force*. En haut, continuez à droite. Arrêtez-vous après quelques mètres.

12 - Veines de calcite

Observez la roche murale. Des veines de calcite y sont incrustées. Les lignes de force peuvent être matérialisées par des veines de quartz, de calcite, ou d'autres minéraux cristallisés.





C'est donc dans ces veines que la matière fait le moins résistance au passage de la ligne du monde. Cette calcite vibre, résonne en amplifiant l'énergie du lieu.

Expérimentation

Touchez-les, la paume de la main bien au contact. Une sensation de courant peut parcourir votre main. Pour les plus sensibles, elle peut s'étendre à tout le corps.

13 - Saint Christophe

Longez la roche aux veines de calcite. Prenez les escaliers à droite, puis la rue tout de suite sur votre droite au pied des marches. Au bout de quelques mètres, vous aurez une vue sur un jardin, avec au milieu une statue de saint Christophe, certes abîmée, mais qui nous conte une histoire pleine d'enseignements.

Saint Christophe était un géant qui travaillait comme passeur de rivière en portant les voyageurs sur son dos. Un jour, un enfant l'appelle par trois fois en lui demandant de le faire traverser. Il prend l'enfant sur son dos, quand soudain la rivière s'agite. L'enfant devenant soudainement très lourd, le géant avance avec difficulté. C'est comme s'il portait tout le poids du monde sur ses épaules. L'enfant lui dit que ce n'est pas le poids du monde, mais de celui qui l'a créé. Comprenant qu'il porte le Christ, le poids disparaît de ses épaules, et le géant peut poursuivre la traversée.

Christophe vient du prénom grec Khristophoros, qui signifie porteur du Christ, porteur de lumière.



Pour le cherchant, le poids n'est pas une affaire d'attraction, mais une répulsion. C'est la pression de la vraie Lumière (l'énergie primordiale qui n'a pas été transmutée en matière) qui appuie sur la matière. Quand vous montez sur une balance, l'aiguille bouge si l'on vous appuie sur les épaules. Si vous devenez impalpable, rien ne peut plus appuyer sur vos épaules. Vous ne faites plus résistance. Vous n'avez plus de poids. Il est alors facile de marcher sur l'eau. Léviter n'est pas créer une énergie qui contrebalance la gravité, mais ne plus subir la pression de la Lumière qui nous plaque sur le sol. Une bonne manière d'y arriver est d'être immobile, silencieux et aligné. Une girouette ne tourne plus quand elle est dans le sens du vent.

14 - Force néfaste

Contournez le jardin de Saint-Christophe par les escaliers ; à l'intersection, prenez à droite jusqu'aux prochains escaliers à gauche.

Après quelques marches, vous trouverez l'entrée d'un square particulier.

L'énergie que dégage ce lieu nous est néfaste. Ce qui ne veut pas dire qu'elle est mauvaise. Elle l'est juste pour nous. Alors pourquoi y aller ? Il est bien de reconnaître ces lieux pour s'en garder. Celui-ci ne présentant aucun danger, il est bien pour expérimenter.



Expérimentation

Avancez jusqu'aux racines qui sortent du sol. Placez-vous à côté. Remarquez comme les arbres sont plus pointus, plus tranchés. Les bras le long du corps, doigts écartés, vous pourrez sentir un souffle froid vous parcourir. Touchez les arbres, les pierres. Enregistrez vos sensations. Le but de cet exercice est de manifester chez vous des réflexes qui se déclencheront tout seuls si besoin. Si vous ne sentez pas bien, sortez derrière les grilles.

En sortant du square, tournez à droite et suivez le chemin jusqu'à la tour du Roy. Là, vous prendrez l'escalier qui redescend dans la rue principale.

Ainsi s'achève notre premier voyage.

Voir dépliant « Abbaye étage 1 » en fin d'ouvrage.

L'ABBAYE ET LE CŒUR SECRET DU MONT

L'abbaye du Mont-Saint-Michel, à l'architecture remarquable, attire des millions de visiteurs. Son véritable secret reste jalousement gardé : deux pierres sacrées sont aujourd'hui enfouies au plus profond des ténèbres. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Elles étaient visibles jusqu'au VIII^e siècle et ont disparu avec la construction du premier sanctuaire chrétien fondé par l'évêque d'Avranches Aubert en 709.

La légende raconte comment Aubert choisit le lieu de la construction de l'oratoire. Un rond de rosée, un matin de septembre, lui indiqua la forme de l'oratoire, un taureau attaché en montra l'emplacement. Une source d'eau jaillit miraculeusement de la pierre. Un puits fut creusé, la place nivelée. Les pierres païennes qui étaient là furent renversées.

Ont-elles vraiment disparu ?

La configuration des lieux ne permit pas de faire un monastère horizontal. Il fallut le faire vertical. C'est pourquoi l'empilement des constructions fit du sanctuaire primitif une Notre-Dame-sous-Terre.

Nous, cherchant, n'oublions pas qu'elle est née d'un rond de rosée du matin.

Nous allons faire un voyage dans le temps, de la partie la plus moderne vers la plus ancienne. De la plus exubérante vers la plus simple. Et comme l'alchimiste cherchant son Vitriol, nous visiterons l'intérieur de la terre pour trouver la pierre cachée.

Alors, marchons...

Ce voyage se fait dans le sens normal de la visite.
Suivez donc les flèches.

1 - Robinet et cupule

Entrés par le châtelet, nous gravissons les escaliers. En levant les yeux, nous ne pouvons pas rester insensibles à l'écrasante beauté des lieux. Des passages couverts relient les ailes, les murs sont massifs, très hauts donnant une sensation vertigineuse. Continuez à monter, vous ne pouvez pas rater l'imposant robinet qui trône sur un palier. Il est relié à des citernes. Le Mont n'ayant pas de source, les citernes récupérant l'eau de pluie ont permis de résister à tous les sièges.



La pierre d'ablution



Proche du robinet, se trouve une roche semblant jaillir du sol. La première chose que nous pouvons constater, c'est qu'elle est incrustée de calcite, ce qui semble indiquer qu'une grande énergie a parcouru cette pierre. Au-dessus, une cupule taillée peut être remplie d'eau de pluie. Tel un baptistère naturel, elle engage le voyageur à y tremper la main. De nombreuses pierres à cupules se trouvent dans la région. Même si nous n'avons aucune preuve de leurs usages, il est fort probable qu'elles servaient aux ablutions rituelles.

Expérimentation

Comme tout chemin initiatique commence par une purification, profitez, s'il y a de l'eau, pour en prendre un peu. Puis, les mains humides, restez quelques instants au contact de la pierre. Si vous devez avoir une pensée, qu'elle soit pour ceux qui ont taillé cette pierre, des êtres sans doute moins intellectuels que nous, mais indéniablement plus proches de leurs dieux.

En haut des marches, vous trouverez l'église abbatiale à droite de la salle des guides, en prolongement de l'escalier. N'hésitez pas à suivre une visite-conférence, qui vous donnera de solides connaissances sur l'histoire et l'architecture du Mont. Mais je vous conseille de faire d'abord la visite seul, pour avoir le plaisir de la découverte.

Soit vous traversez la salle des guides et vous sortez par la porte du fond, soit vous entrez dans l'église par la porte à votre droite et en ressortez tout de suite par la première porte à gauche.

La terrasse



L'esplanade du plomb du four

Ce lieu fut le dortoir des moines jusqu'à son effondrement. Outre le magnifique panorama qu'offre cette terrasse, notre intérêt se porte sur la tombe de Robert de Torigni.

2 - La tombe de Robert de Torigni



La crose gravée indique son statut d'évêque. Robert de Torigni s'intéressait à l'alchimie, et son tombeau en a révélé la preuve. Lorsque ses restes ont été déplacés en 1875, son crâne reposait sur un disque de plomb.

Le musée d'Avranches expose une seule face du plomb, l'autre ayant été effacée volontairement. Mais des photographies prises à l'époque nous donnent connaissance des symboles perdus.



Sur la face exposée sont gravées une croix, une main figurant la Trinité, un alpha et un oméga. La traduction des textes des deux faces est la suivante : « Ici repose Robert de Torigni, abbé de ce lieu, qui gouverna le monastère 32 ans, et vécut 80 ans. »

L'autre face est plus surprenante.



Quatre arcs de cercle se croisent. Au centre, un point. C'est l'omphalos, le nombril du monde. C'est un symbole de concentration, de réunification avec la Lumière. Il est aussi, pour l'alchimiste, l'ouroboros. C'est un puissant symbole de purification. Le serpent s'empoisonne avec son propre venin jusqu'à ce que celui-ci devienne inoffensif.

Cela rejoint la définition de Dieu par Blaise Pascal, « une sphère infinie dont le centre est partout ». Ce centre est la quintessence, l'aboutissement de la quête alchimique, la pierre philosophale.

Après une pensée pour ce grand homme, dirigeons-nous vers l'église abbatiale.

3 - La pierre en T

Avant d'y entrer, un point à expérimenter est important. Il est marqué au sol par une pierre en forme de « T ».



Expérimentation

Placez-vous comme sur la photo, face à l'église. Là, les bras le long du corps, faites trois inspirations successives sans expirer. Puis expirer profondément jusqu'à vider complètement vos poumons. Faites cette opération trois fois. Fermez les yeux et respirez normalement, en restant sur place quelques instants.

Comme le pèlerin qui se prépare à entrer dans un lieu sacré, nous nous vidons pour pouvoir nous remplir.

Continuons notre chemin en entrant dans l'église abbatiale.

Entrez par une des portes ouvertes, puis rendez-vous contre la porte qui est dans l'axe de l'église, qui est normalement fermée.



Tournez-vous vers le chœur et regardez au sol.

4 - Le labyrinthe

Vous observerez d'étranges lignes rouges. Elles forment un labyrinthe dans lequel, contrairement à celui de Chartres, nous pouvons nous perdre. D'ailleurs, certaines lignes aboutissent dans les murs. Elles figurent le chemin difficile du profane au sacré. Ces lignes dessinent, au centre entre les piliers, un cercle avec une excroissance. On imagine facilement une tour ronde, composée d'une entrée. C'est une tour invisible.



Passage du visible à l'invisible

Nous pouvons être côte à côte sans pour cela partager le même espace. Par exemple, il peut y avoir une foule d'ondes musicales dans une pièce, mais pour les entendre, il faudra un récepteur. Selon le réglage, nous entendons une musique plutôt qu'une autre.

Mais nous ne pouvons pas dire si ces ondes qui parcourent l'espace sont devant ou derrière, en haut ou en bas. En fait, elles occupent toutes le même espace, mais pas à la même fréquence. Si cela est vrai pour les ondes, pourquoi serait-ce différent pour la matière ? Ce qui reviendrait à dire que deux personnes dans la même pièce, et même à côté, pourraient ne pas percevoir le même univers en fonction de « la station » sur laquelle elles sont réglées. Le réglage paramétré à la naissance est le « réglage d'usine ». Il est globalement semblable, ce qui nous permet de communiquer et de partager le même univers. Mais il arrive que le réglage soit naturellement différent. Peut-être que certaines hallucinations ne sont que la vision d'un autre univers. Que dire des vrais médiums (*au milieu, entre deux mondes*) qui perçoivent peut-être, d'autres lieux, voire d'autres temps ?

Il y a des lieux qui modifient le réglage. Soit temporairement, soit d'une manière permanente. Évidemment, notre perception s'en trouve changée d'autant.

Il existe aussi, des moyens conscients de choisir notre « station ».

À remarquer qu'il est impératif de savoir retrouver le réglage qui nous permet de communiquer avec les autres.

La « tour » tracée au sol est pour nous le passage entre le temple visible et le temple invisible. Le profane visite l'église visible. L'initié suit sa quête sur le chemin invisible.

Expérimentation

De la porte vers le chœur, suivez le chemin tracé par les lignes. Marquez une pause juste avant la forme circulaire. Pensez que pour entrer dans la tour, il suffirait de faire un pas. Sentez monter en vous le désir de le faire. Quand il est irrépessible, faites-le !

Vous êtes dans la tour. Contemplez (*l'ouverture du temple*) en étant attentif à tous vos sens. Sentez, goûtez, touchez, écoutez et regardez. N'attendez rien, prenez ce qui vient. Vous venez de franchir la porte invisible qui nous permet maintenant de percevoir (*perce pour voir*).

Marchons maintenant vers le chœur.

5 - Chœur et arches

Nous poursuivons notre chemin jusqu'au chœur. Il repose sur une crypte aux énormes piliers permettant de supporter son poids. La taille de ceux-ci permet par ailleurs de conduire jusqu'en haut l'énergie qui vient d'en bas. C'est la crypte des gros piliers, que nous verrons plus loin.



Devant le chœur, une statue de saint Michel semble mélanger les symboles de l'archange saint Michel et de l'homme saint Georges. Si saint Georges est celui qui est armé d'une lance, saint Michel porte, lui, une épée flamboyante et est traditionnellement vêtu en romain. Ici, la sculpture reprend la lance et la tenue de saint Georges. Cependant, le personnage tient une balance, celle de la

pesée des âmes, attribut du gardien de la voie du milieu. Tout comme la déesse Maât, il pose une plume sur un plateau de la balance, figurant l'esprit, et dans l'autre, le cœur, siège des émotions. Si les deux plateaux sont en équilibre, l'aiguille désigne la voie du milieu.

Le chœur



Le chœur, effondré en 1421, fut remplacé par un chœur gothique flamboyant à la fin du Moyen Âge.

En regardant le sol, la première chose que nous remarquons, c'est qu'il est de trois couleurs : le noir, le blanc et le rouge. Ces trois couleurs sont, bien sûr, les trois étapes de la quête de la pierre philosophale. Jusqu'au XIX^e siècle, le chœur était surnommé « le grand œuvre² ».

Le grand œuvre en ses trois étapes :

L'œuvre au noir ou le corbeau
C'est la décomposition de la matière
Pour l'homme, sa remise en question.
La prise de conscience de ses passions.
La séparation du subtil de l'épais.

2. *Les annales du Mont-Saint-Michel* (numéro de juillet 1912), chanoine Bossebœuf, « Les constructeurs du grand œuvre ».

L'œuvre au blanc ou la licorne
 C'est la recomposition de la matière purifiée et alignée.
 La fabrication de la coupe.
 Prendre le meilleur de soi-même, et pardonner au pire.
 Aimer les autres sans jugement, devenir bon,
 altruiste et humble.

L'œuvre au rouge ou le phénix
 La Lumière descend dans cette coupe et y reste.
 La pierre philosophale.
 L'illumination, le bonheur.
 Pour le croyant c'est être touché par la main de Dieu.

Accompagné du mot V.I.T.R.I.O.L. : *Visita Interiora Terrae Rectificandoque Invenies Occultum Lapidem*. Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre occulte. Ou visite l'intérieur de toi-même, et en te rendant droit, tu trouveras la pierre cachée.



Ce pavé mosaïque est fait en diagonal, ce qui induit le pas de l'initié. Celui-ci ne devant marcher sur aucune couleur, il parcourt le chemin étroit entre chaque dalle. Initier est aussi débiter.



Ici, l'emplacement de l'autel est fidèle aux traditions. Juste en dessous d'une demi-sphère et à la croisée de huit arches. Le huit est le signe du messager des dieux. C'est pourquoi, entre autres, les baptistères sont octogonaux. On présente l'enfant au messager des dieux.

Grâce à l'architecture sacrée, les églises fonctionnent comme des machines. Dans un premier temps, le flux reste à l'extérieur. Comme l'eau autour d'un bateau. Ensuite, des « trous » sont faits judicieusement pour conduire la Lumière aux bons endroits. Les huit arches conduisent l'énergie au point central. Le dôme la concentre et la projette vers le bas. Le point focal étant à la verticale de l'autel, il baigne l'officiant et lui seul. Une fois rempli, il se retourne pour la transmettre aux fidèles.

L'homme possède deux points particuliers où il est en contact avec l'univers :

- le point du cœur, à la pointe du sternum et légèrement à droite ;
- le point de la nuque à la 7^e cervicale (*la bosse quand on incline la tête*).

C'est pourquoi l'architecture des lieux sacrés nous fait dégager ses deux points. Par exemple, les portes basses nous forcent à dégager la nuque en baissant la tête pour les franchir, ou, comme ici, la luminosité générée par les vitraux en hauteur nous fait lever la tête et dégager le point du cœur.

Expérimentation

Placez-vous au pied du chœur. Regardez vos pieds. Restez quelques instants comme cela. Quand vous vous sentez prêt, relevez rapidement les yeux vers la jonction des huit arches. En dégageant le point du cœur, vous pourrez ressentir comme un éclair vous parcourant. C'est un exercice de rectification.

6 - Trou et force néfaste



À gauche de l'autel se trouve au sol une plaque ronde en verre. Elle masque une ouverture communiquant avec la crypte des gros piliers. Toute l'énergie du Mont monte dans le chœur sans en ressortir. Cette ouverture équilibre la pression. Cet endroit nous est néfaste. C'est un lieu qui nous fixe contrairement à l'énergie des arches.

Expérimentation

Prenez le passage qui longe les chapelles radiales du chœur par la gauche. Restez quelques instants à la hauteur de l'ouverture. Sentez le froid qui vient du sol et monte vers vous. C'est assez désagréable, mais restez-y quelques instants pour apprendre à repérer ce type de lieu.

Continuons le chemin en nous dirigeant derrière le chœur. Là, des bateaux sont accrochés, rappelant la protection que le Mont assure au navire, mais aussi la présence d'une vierge noire. En effet, celles-ci, même au plus profond des cryptes, sont toujours en rapport avec les bateaux. Sans doute une résurgence du mythe d'Isis et d'Osiris. Les divinités égyptiennes se déplaçaient d'un monde à l'autre à bord d'une barque solaire. Souvenons-nous que la première vierge noire était une statue d'Isis.

Le passage revient sur le chœur. Traversez-le et sortez par la porte basse à votre droite. Après avoir dégagé le point du cœur, vous libérez le point de la nuque. Entrez dans le cloître.

7 - Le cloître



Le cloître fait partie de la Merveille. Achevé en 1228, chef-d'œuvre architectural, il ne devait s'ouvrir que sur le ciel. L'emplacement d'une porte fut laissé pour conduire vers une salle capitulaire.

Cette dernière n'a jamais été construite par manque de moyens financiers. La porte est devenue une baie vitrée, offrant une vue imprenable sur la mer, et au sol, les haies délimitent les murs absents du bâtiment qui n'a jamais vu le jour.



Même si cette ouverture domine un paysage grandiose, notre regard ne devrait être tourné que vers le ciel, au centre du cloître, symbole de notre élévation.

Le jardin inspire calme et recueillement. Il est entouré de colonnes, et de chapiteaux sculptés de frises. Déambulons dans le sens des aiguilles d'une montre, en regardant au passage le plafond en forme de coque de bateau inversé, souvenir des charpentiers de marine.

Les 137 colonnes qui encadrent le cloître sont en granite rose. Elles sont disposées en triangle pour supporter le toit du cloître en schiste. Le triangle est la meilleure manière de répartir la charge.



La base de ces colonnes est octogonale, ce qui rappelle le messager des dieux. Elles supportent des chapiteaux en calcaire sculpté (voir photo page suivante).

Certaines frises religieuses ont été détruites pendant la Révolution française. Comme le Christ en croix dont nous pouvons encore distinguer la trace en face de la baie vitrée.



◀ *La trace du Christ en croix.*

8 - Maître Jacques et Maître Jean



À gauche du Christ en croix, deux portraits sont sculptés. La tradition rapporte que ce sont Maître Jean et Maître Jacques, les compagnons, qui ont bâti ce cloître. Leur portrait nous montre qu'ils sont toujours là, nous faisant partager une fraternité intemporelle, un clin d'œil du destin.

Poursuivons notre voyage vers des secrets mieux gardés.

9 - Le livre de pierre

À l'angle qui suit la baie vitrée, nous pouvons voir deux sculptures.

La bête de l'Apocalypse



Tête humaine couronnée et corps de dragon, voici la bête de l'Apocalypse. Le jour du jugement dernier, quand les sept sceaux seront brisés, une bête sortira de la mer. Dans l'Apocalypse de Jean, il est dit : « Une bête à deux cornes semblables à celles d'un agneau et parle comme un dragon. Elle séduisait les habitants de la terre par ses prodiges. Ceux qui ne l'adorent pas sont tués, Le nombre du nom de la bête est 666. »

On associe ce nombre à Satan. Pourtant, dans les textes, il est écrit que 666 est un nombre d'homme. En hébreu, les chiffres et les lettres sont la même chose. Par conséquent, les noms peuvent être convertis en chiffre et inversement.

Une théorie explique que les nombres de l'Apocalypse désignent des empereurs romains considérés blasphématoires par les Juifs. Alors, quoi de plus normal que de les identifier à la bête ?

Deux empereurs firent l'objet d'attentions particulières.

Néron, en tant que détenteur du pouvoir et oppresseur.

Néron : נרון רסק

QSAR NERON = 100 + 60 + 200 + 50 + 200 + 6 + 50 = 666.

Comme le soulève, entre autres, Irénée de Lyon, docteur de l'Église, le vrai nombre de l'Apocalypse serait 616, le nom de Caligula.

Caligula, se considérant comme un dieu, imposa que sa statue soit adorée dans les synagogues.

Caligula : רסקגל קסג

GAIOS KAISAR, 3+1+10+70+200+20+1+10+200+1+100 = 616.

N'ayons donc pas peur du nombre de la bête. C'est, en réalité, le nombre de la matérialité, le nombre du monde et de l'homme.

Le dragon symbolise la capacité de maîtriser ou pas ses émotions.

Continuons vers la sculpture suivante.

Jérusalem céleste

Un livre entier ne suffirait pas à décrire ces symboles. C'est pourquoi je ne parlerai que de ceux qui servent notre présente quête.



Nous remarquons l'Agnus-Dei, qui représente le Christos : le cristal, la matière la plus pure, celle qui laisse passer la Lumière sans résistance. C'est le but à atteindre, en travaillant les quatre éléments symbolisés par la croix sur l'oriflamme. Ainsi, nous trouverons la quintessence figurée par la hampe, que tient l'agneau et qui indique la verticalité, la rectification. On constate qu'il est sur un livre à sept sceaux. Ce sont les sept épreuves que nous devons franchir pour atteindre la Lumière : **dépasser la peur, apprendre à écouter - comprendre l'autre - dépasser l'orgueil et l'égoïsme pour trouver le don de soi et l'altruisme - dépasser la colère, la violence pour trouver la force - recevoir la puissance sans succomber au pouvoir - rassembler ce qui est éparé sans succomber au chaos.**



Au-dessus se trouve la Jérusalem céleste.



L'Apocalypse s'achève sur la description de la Jérusalem céleste. C'est la récompense du juste. Celui qui a accompli son chemin et dépassé ses passions.

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui m'entraîna
 par l'esprit sur une grande et haute montagne ;
 il me montra la cité sainte, Jérusalem,
 qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu.
 Elle resplendissait de la gloire de Dieu,
 elle avait l'éclat d'une pierre très précieuse,
 comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande
 et haute muraille, avec douze portes gardées par douze anges ;
 des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël.
 Il y avait trois portes à l'Orient, trois au Nord,
 trois au Midi, et trois à l'Occident.
 La muraille de la cité reposait sur douze fondations
 portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau.
 Dans la cité, je n'ai pas vu de temple,
 car son temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, et l'Agneau.
 La cité n'a pas besoin de la lumière du soleil ni de la lune,
 car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière, c'est l'Agneau.
 (Ap 21, 10...23)



La cité est disposée en carré :
 sa longueur est égale à sa largeur.
 Douze mille stades ;
 sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.
 Cent quarante-quatre coudées,
 suivant les mesures communes des hommes qu'employait
 l'ange. Le matériau de la muraille était du jaspé,
 et la cité était en or pur
 semblable à du cristal pur. Les assises de la muraille de la cité
 étaient ornées de toutes sortes de pierreries.
 La première était de jaspé, la deuxième de saphir,
 la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude,
 la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de
 chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième
 de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.
 Les douze portes étaient douze perles, chaque porte faite d'une seule
 perle, et la place de la cité était d'or pur comme du cristal transparent.

Les quatre murs de la Jérusalem céleste possèdent chacun trois portes. $4 \times 3 = 12$. Douze est le nombre de déclinaisons du nom de Dieu. En hébreu, Yahvé s'écrit *yod, he, vav, he* (YHVH). Les permutations possibles sont au nombre de douze. Cela explique les douze maisons du zodiaque, les douze apôtres, et les douze portes. Elles représentent Dieu dans sa plénitude, dans tous ces aspects.

Le message est clair. Que tu viennes d'Orient ou d'Occident, il faudra trois passages, traverser sept épreuves, et si tu trouves la croix au centre de l'agneau, tu trouveras la Lumière. C'est sans doute pour cela que l'alchimiste travaille dans un creuset (même

racine que croix), et s'il réussit le Grand Œuvre, la pierre se trouvera au centre, comme il est dit dans le carré magique.

S	A	T	O	R	⇒ LABOUREUR
A	R	E	P	O	⇒ CHARRUE
T	E	N	E	T	⇒ TENIR
O	P	E	R	A	⇒ ŒUVRE
R	O	T	A	S	⇒ ROUE

En bon laboureur (*nom donné aux alchimistes*) utilisant la charrue (*outil fécondant qui unit le ciel et la terre*), tu te tiendras au centre (à la croisée comme le montre la figure) de la roue (*creuset*) pour trouver l'Œuvre. À remarquer que c'est aussi un palindrome. C'est-à-dire un texte qui peut se lire dans tous les sens.

SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS.

Cette phrase nous permet d'approcher l'essence (*les sens*).

Expérimentation

C'est le moment de réfléchir au sens que nous donnons à notre quête. Sommes-nous capables de maîtriser nos émotions, de passer à travers les sept épreuves ? Trouvez le point commun de chaque chose. Acceptez la mort des apparences pour cesser de paraître et enfin être.

10 - Dragon mangeant du raisin



Au milieu du déambulatoire, un dragon mange du raisin.

Le feu et la vigne nous font inmanquablement penser à la distillation. Quand elle est faite selon les règles de l'art, on dit que l'on coupe la tête et la queue du dragon. Les premières et les dernières

gouttes d'alcool étant toxiques, on ne les utilise pas. De plus, si l'on distille plusieurs fois l'alcool obtenu, il s'en dégage une huile verte et nauséabonde. Elle est appelée huile de mort. Une fois jeté, il ne reste que « l'eau-de-vie ». Cet alcool est maintenant philosophique. Il fait le lien entre le haut et le bas. Comme le dragon, un gros corps avec des ailes est à la fois fixe et volatil.

11 - Dragons

À l'angle qui suit se trouvent deux autres dragons, chacun sur un angle et se détournant de l'autre. Ce sont nos deux natures. Notre capacité à construire ou à détruire. Serons-nous capables de les faire se regarder en un parfait équilibre comme les serpents du caducée de Mercure ?



12 - Les vendanges

Face à la porte qui mène au réfectoire, un homme vendange. Pour Rabelais, c'est la quête de la divine bouteille, le vin qui rend divin. Il est à la croisée des quatre éléments : le feu du soleil, l'air pour la fermentation, l'eau et la terre pour pousser. La même chose se retrouve pour le pain. Le pain représente les quatre éléments du bas, le vin représente les quatre éléments du haut. Pour associer les deux, il faut les sceller avec du sel, car le sel scelle. Ce qui explique le pain, le vin, le sel dans la liturgie.



Nous allons maintenant commencer notre voyage vers le centre du Mont.

Abandonnons maintenant le cloître en sortant par la porte opposée à la baie vitrée pour entrer dans le réfectoire.

13 - Le frère lecteur au réfectoire



La première chose qui nous frappe en découvrant cette pièce est la luminosité des lieux. Cet effet est obtenu grâce à une prouesse architecturale. Les murs sont percés d'étroites fenêtres. Celles-ci sont invisibles depuis l'entrée, ce qui donne l'illusion d'une lumière venant de nulle part.



La voûte de bois évite une trop forte poussée sur les murs. Comme pour le cloître, elle fait penser à une coque de bateau renversée.

Les moines, respectant la règle de saint Benoît, mangeaient dans le silence absolu. À tel point qu'en cas de nécessité, ils ne communiquaient que par signes.

Le seul autorisé à parler était le frère lecteur qui lisait des textes sacrés.



Au fond à droite, une petite échelle mène à la chaire du frère lecteur. Cet endroit résonne de la parole sacrée depuis des siècles.

Expérimentation

Restez quelques instants au pied de la chaire, fermez les yeux et tendez l'oreille. Qui sait, peut-être entendrez-vous encore sa voix. Laissez descendre en vous le silence et la paix.

14 - Saint Michel

En sortant du réfectoire, descendez les escaliers pour rejoindre le niveau inférieur. En passant, admirez le bas-relief de saint Aubert.



En 709, une nuit, saint Michel apparaît en rêve à Aubert et lui ordonne de construire un sanctuaire au sommet du Mont.

Craignant une illusion du Malin, il n'obéit pas.

La deuxième fois, saint Michel se fait plus pressant. Mais Aubert n'écoute pas.

Enfin, la troisième fois, pour prouver sa présence, saint Michel appuie fortement son pouce sur le crâne de l'évêque et y laisse un trou. N'hésitant plus, celui-ci se met à l'ouvrage.

Le crâne de saint Aubert est toujours visible à basilique Saint-Gervais d'Avranches.

Les mauvaises langues parlent d'un crâne romain trépané, mais seul le symbole compte.

Saint Michel est ici habillé en romain, selon la tradition. Après l'adhésion à la doctrine chrétienne de Constantin au ^{iv}e siècle, l'empire militaire semble poursuivre son hégémonie par le biais de la religion. En effet, il est curieux de constater qu'un grand nombre de pères fondateurs de l'Église sont romains, la langue liturgique en est le latin, le siège du pape est à Rome. Sommes-nous vraiment sortis de l'Empire romain ?

15 - Colonne de la salle des hôtes



Les escaliers aboutissent à la salle des hôtes. Elle possède des proportions surprenantes. Remarquez les immenses cheminées dans lesquelles un bœuf entier pourrait rôtir. En se plaçant à l'intérieur et en regardant vers le haut, nous pouvons voir le ciel.

C'est dans cette salle que les hôtes de haut rang prenaient leurs repas. Des tapisseries les isolaient des cheminées où était faite la cuisine.

Mais ce qui nous intéresse dans cette salle est l'incroyable acoustique qui nous fait découvrir la musique des sphères. En plus d'avoir une base octogonale, les colonnes et les voûtes conduisent incroyablement la musique.

Il semblerait qu'ici, la résistance de l'air soit différente. Comme un passage entre plusieurs réalités.

Si nous chantons, au moment où nous arrêtons, le son continue longtemps dans les voûtes. Comme si la musique était relayée par autre chose. Pour le cherchant, « c'est la musique des sphères ».

Pour les Anciens, l'univers est réparti en dix niveaux. Dix sphères imbriquées les unes dans les autres comme un oignon. Chaque note correspond à un monde, une marche d'un escalier qui conduit à l'Unité.



1	L'unité	
2	L'idée	
3	La création	Si
4	La puissance	La
5	La force	Sol
6	L'équilibre	Fa
7	La compassion	Mi
8	La contemplation	Ré
9	La spiritualité	Do
10	Le souffle soupir	✚

Utqueant laxis Pour que puissent
 Resonare fibris résonner des cordes
 Mira gestorum détendues de nos lèvres
 Famuli tuorum les merveilles de tes actions,
 Solve polluti enlève le péché
 Labii reatum de ton impur serviteur,
 Sancte Ionaes ô saint Jean

Le nom des notes est donné dans un poème de Paul Diacre (730/799) louant saint Jean Baptiste.

Chaque note chantée apporte sa vertu. Comme il est décrit dans le schéma au-dessus.

Imaginez un chant grégorien interprété dans ces conditions... Dans le silence, le son qui persiste n'est ni mâle ni femelle. Il est indifférencié. On pourrait imaginer entendre le cœur des anges.

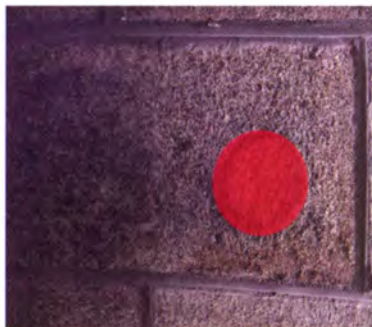
Ces sept sons conduisent à « volatiliser » progressivement la matière pour laisser passer la Lumière. Retentis alors le son unique, l'unisson. Souvent, nous prenons de bonnes résolutions. Nous pouvons maintenant entendre Ré-Sol-Ut-Sio (l'ut étant l'ancien nom du do). Cette séquence musicale a un sens certain pour les alchimistes. Ils sont appelés « les laboureurs », sûrement parce qu'ils savent cultiver les champs (*les chants*).

Pour nous en rendre compte, allons nous placer près de la dernière colonne.



Expérimentation

Restez sur la pierre désignée en rouge, la colonne à votre gauche. Là, s'il n'y a pas trop de monde, laissez sortir une note. Tenez-la un instant et taisez-vous. Écoutez le son qui en résulte. Puis déplacez-vous sur votre droite et asseyez-vous sous le signe gravé dans la pierre près de la fenêtre.



Restez immobile et silencieux quelques instants.

Levez-vous et allez en face. Passez la porte de la chapelle Sainte-Madeleine.

16 - Autel des parfums chapelle Sainte-Madeleine

C'est par là qu'entraient les personnes de qualités pour accéder directement à la salle des hôtes.



Un pavé mosaïque aux couleurs de l'œuvre (noir-blanc-rouge) décore le sol de l'autel. Au-dessus de ce pavé d'initié, le vitrail nous rappelle le voyage à Saint-Jacques sous le signe de la coquille. Là où se trouve la matière première du Grand Œuvre.

À côté de ces coquilles sont représentés des pots de parfums.



Les parfums ont toujours eu une place importante dans la liturgie. Les trois passages,

matériel, spirituel et divin, sont caractérisés par trois parfums :

- l'oliban : l'ouverture de notre monde, le sel, le matériel ;
- la myrrhe : associée à l'embaumement des morts, le passage, le soufre, le spirituel ;
- le benjoin : la communion avec l'esprit, le mercure, le divin.

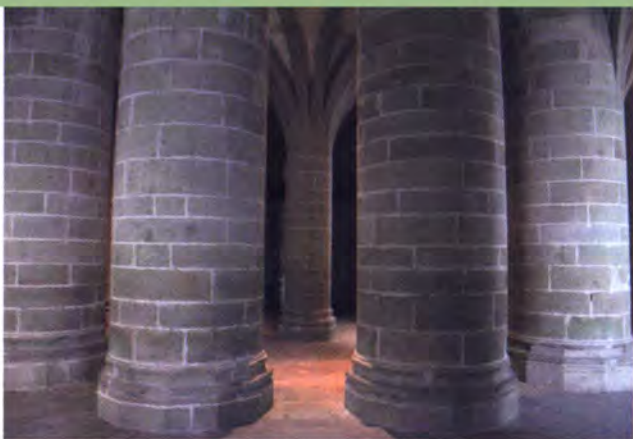
Expérimentation

Mélangez à parts égales ces trois parfums après les avoir réduits en poudre. Il ne vous reste plus qu'à les brûler sur un charbon ardent. C'est le mélange le plus remarquable pour purifier un lieu.

Restez quelques instants. Cette chapelle est une préparation au rituel le plus important que nous allons faire maintenant. Rendons-nous en suivant le chemin à la crypte des gros piliers.

17 - La crypte des gros piliers

Huit piliers, de cinq mètres de circonférence, reposant directement sur le rocher soutiennent le cœur gothique. Et deux plus fins au centre portant le nom de « palmier » à cause de leur forme soutiennent le maître-autel.



La crypte est construite de 1446 à 1450 sur l'emplacement de la crypte romane effondrée en 1421.

Une des conséquences est que toute l'énergie du Mont est relayée par ces colonnes et rayonne ensuite dans le chœur gothique. Même si ce rituel est subjectif, il n'en est pas moins efficace. Il est exactement calé sur les rituels pratiqués au Moyen Âge. Comme le pèlerin, commençons par la pierre de décharge.

La pierre de décharge

En entrant tout de suite à gauche et au sol, vous trouverez la pierre de décharge. C'est la seule pierre non équarrie de la salle. Cette pierre est toujours remarquable dans sa forme, justement pour être repérée. Elle a comme vertu de « nettoyer » le pèlerin de son voyage. Il secoue son manteau de la poussière du chemin et, par la pierre, le trouble de son âme.

Expérimentation

Montez sur cette pierre et restez-y une à deux minutes.



La vierge noire



Dans une des chapelles radiales, vous verrez une vierge noire du XIX^e siècle. Cette réplique de la statue qui était à Notre-Dame-sous-Terre se nomme Notre-Dame du Mont-Tombe, évoquant les premiers temps du Mont. Elle représente la verticalité de cette énergie qui vient des profondeurs du Mont.

Expérimentation

Recueillez-vous devant la vierge noire. Pensez aux choses qui vous empêchent d'avancer, et abandonnez-les.

L'exploration des cinq chapelles

Choisissez une des différentes chapelles radiales, sauf celle du milieu (*celle qui a un autel*). Placez-vous debout, au niveau de la clef de voûte, bien dans l'axe. Regardez vos pieds quelques instants. Puis regardez au-dessus de vous, là où se croisent les ogives. Restez comme cela trente secondes, puis regardez devant vous. Soyez attentif aux sensations qui vous parcourent.

Passez à une autre chapelle et recommencez l'expérience. Vous explorerez ainsi les quatre chapelles.

Après l'expérience, repérez celle qui vous a été la plus agréable. Si aucune chapelle ne se dégage, choisissez-en une au hasard.

Retournez-y et restez quelques minutes sous la clef de voûte.

Il y a des chapelles où les sensations sont agréables et d'autres pas. C'est comme équilibrer les deux plateaux d'une balance en déplaçant équitablement les poids.

Cela fait, rendez-vous dans la chapelle du milieu sans y entrer.

Retournez-vous en restant bien dans l'axe, et avancez vers les piliers.

Les mosaïques

Là, au sol, vous pouvez observer trois mosaïques. Une devant vous et deux de chaque côté et en arrière.

Ces mosaïques ressemblent étrangement à un pavement de carreau médiéval du XIII^e siècle. Les motifs, la disposition en 16 carrés peuvent laisser penser qu'elles appartenaient à la crypte romane effondrée en 1421.



Entrez et placez-vous au centre de celle de gauche en regardant les deux piliers centraux en forme de palmier. Restez quelques instants immobile et silencieux en respirant calmement.

Avancez vers les deux grands piliers « palmiers ». Passez entre eux comme pour franchir une porte symbolique. Si l'espace est trop étroit, posez juste vos mains dessus et à l'extérieur.



Approchez-vous de la deuxième mosaïque. Placez-vous au centre de celle-ci en regardant les deux piliers centraux. Restez-y quelques instants, respirez calmement.



Placez-vous enfin sur la troisième mosaïque. Toujours au centre, et face aux piliers « palmiers », un pied sur le noir et un pied sur le blanc. Toujours, immobile, silencieux et en respirant lentement.



L'anneau extérieur se divise en douze parties, comme un zodiaque, valeur dont nous avons déjà parlé.



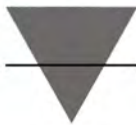
FEU



AIR



EAU



TERRE

Ce sceau est la superposition des quatre symboles des éléments. Deux pointes en haut et deux pointes en bas.

Comme il est dit dans la table d'Émeraude : « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. »

L'anneau moyen est divisé en six parties. Si on relie les lignes, un sceau-De-Salomon apparaît.

Le disque du centre se partage en deux parties. Une noire et une blanche. La cohabitation pacifique des deux natures.

Restez quelques instants et retournez-vous. Prenez une inspiration et avancez droit devant vous. Vous remarquerez que le dallage forme une ligne traçant votre chemin.

La chapelle des trois cœurs



Allez jusqu'au bord de l'autel, la pointe de vos pieds est en contact avec ce dernier. Levez la tête vers la clef de voûte. Pour l'observer, vous êtes si près de l'autel que vous devez vous pencher légèrement en arrière. Vous dégagez ainsi le point du cœur. Cette opération est rectifiante. Entre les piliers, vous avez appris à être immobile et silencieux. Ici vous serez aligné.

Les trois cœurs de la voûte nous indiquent que le vrai cœur est à la croisée de trois chemins.



Après quelques instants, sortez de cette chapelle, pour vous rendre à la salle suivante.

Au passage vous pouvez regarder les clefs de voûte qui comportent des symboles intéressants.

RÉSUMÉ DU RITUEL

Entrez dans la crypte et trouvez la pierre de décharge. Placez-vous dessus. Explorez les chapelles radiales pour trouver l'équilibre et allégez-vous devant la vierge noire. Dos à la chapelle des trois cœurs, vous avancez sur la première mosaïque. Vous y restez, puis vous vous faufilez entre les deux piliers « palmiers » vers la deuxième mosaïque et marquez une pause. Passez à la troisième.

Posez un pied sur la partie noire et l'autre sur partie blanche, en regardant les deux piliers « palmiers » devant vous. Vous vous retournez, et avancez au pied de l'autel de la chapelle aux trois cœurs. Vous levez la tête vers la clef de voûte et dégagez le point du cœur. Observez ce qu'il se passe à ce moment-là. Puis vous pourrez continuer votre chemin vers la prochaine salle.

CRYPTE DES GROS-PILIERS

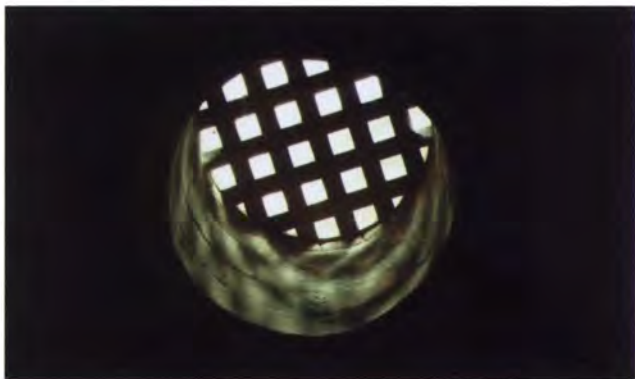
Les clefs de voûte





Dans toute la crypte, les clefs de voûte sont ornées de symboles. Nous pouvons ainsi voir la rose, l'étoile à cinq branches, symbole de la quintessence. On retrouve les astres, le soleil et la lune, les deux polarités. Une sphère nous indique le centre.

L'ouverture circulaire



Au fond de la crypte, la lumière perce le plafond. Ce trou est couvert d'une plaque de verre, c'est le même trou que nous avons vu à gauche du chœur. Comme au niveau supérieur, ce lieu nous est néfaste. Pour s'en convaincre, il suffit de se placer à proximité, contre le mur, bras le long du corps et doigts écartés. Sentez le froid qui monte du sol. Un frisson, une sensation désagréable passent à travers votre corps.

Continuez votre chemin vers la salle suivante.

18 - Chapelle Saint-Martin

Le chemin vous mène à la chapelle Saint-Martin. C'est une chapelle primitive du XI^e siècle, romane, en forme de cube avec une voûte d'une portée de neuf mètres. Un autel est surmonté d'une croix. Derrière, la paroi est parabolique.

Devant l'autel, une pierre en forme de losange est visible sur le sol. Une fois de plus, c'est une pierre qui diffère des autres. Elle désigne le point focal de la parabole qui est en face de vous, l'endroit où se placer pour que l'énergie particulière du lieu soit concentrée vers vous.





Expérimentation

Placez-vous sur la pierre en forme de losange. Yeux fermés, restez quelques instants.

Continuons notre chemin et traversons la salle qui contient une immense roue.



C'est l'ancien ossuaire. La roue fut construite au début XIX^e siècle. Elle était actionnée par deux prisonniers qui, en marchant à l'intérieur, faisaient monter le ravitaillement sur un plan incliné. Vous pouvez ici regarder le paysage avant de continuer notre voyage.

19 - La chapelle Saint-Étienne



C'est sans doute une chapelle mortuaire vu sa proximité avec l'ossuaire.

Pour nous, une particularité architecturale des colonnes attire notre attention.

Elles sont brisées.

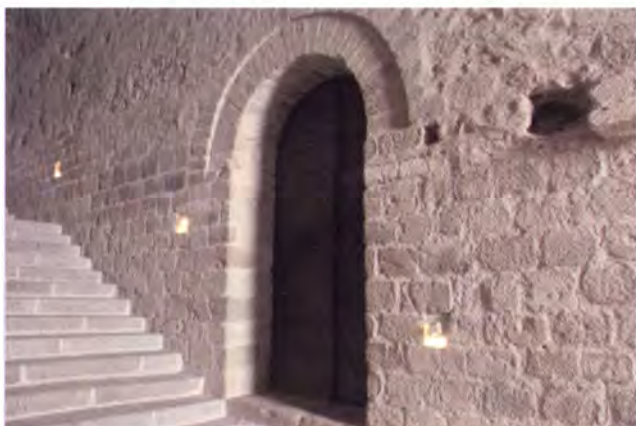


C'est un message d'espoir.

Même si tout vous semble perdu, tant que les bases sont solides, l'espoir demeure. Pour le cherchant, même brisée, « la colonne tient toujours ».

20 - Notre-Dame-sous-Terre

Continuez à descendre encore et encore. Tout est de plus en plus brut. Vous êtes au plus profond de notre voyage. Il est curieux de se souvenir que ce lieu était un jour éclairé par le soleil.



Derrière cette porte se cache Notre-Dame-sous-Terre.

Au plus proche du rocher vous trouverez Notre-Dame-sous-Terre, enfouie sous l'abbaye, accolée au sanctuaire primitif. C'est une construction romane dans toute sa simplicité. En entrant, nous sommes frappés par la présence de deux autels. L'un est orné d'une

Pierre noire et l'autre d'une pierre blanche. Derrière l'autel blanc, le mur n'est pas maçonné. Il laisse apparaître, dit-on, le mur du sanctuaire d'Aubert. Il est même possible qu'il soit en contact avec les pierres levées. L'énergie tellurique est donc forcément ici la plus forte. C'est la source, le premier lieu d'adoration, avant même le culte chrétien.



Les pierres levées permettaient un lien entre le haut et le bas. Ce qui est la caractéristique majeure d'un lieu de culte. Il était donc fort avisé de construire le monastère à cet endroit. Il dirige, distille, domestique cette énergie brute. Il la canalise, pour le plus grand



bien des croyants. Les autels, bien que récents, manifestent les deux polarités du Mont, comme la vierge noire et la vierge blanche. Celle qui prend nos péchés et celle qui transmet nos prières. Celle qui prend et celle qui donne. Il y a donc une circulation entre ces deux autels.

Expérimentation

Après être resté assis quelques instants sur un banc, rendez-vous à l'autel noir. Là, posez vos mains sur la pierre d'autel. Imaginez quelque chose qui sorte de vous par les mains. Inspirez rapidement et expirez lentement. Si vous pensez à un problème particulier, expirez-le dans la pierre. Restez ici jusqu'à ce que vous vous sentiez apaisé, avec un fort sentiment d'endormissement.

Rendez-vous à l'autel blanc. Posez vos mains sur la pierre. Ayez le sentiment de vous remplir de quelque chose. Expirez rapidement et inspirez lentement. Restez ici jusqu'à ce que vous vous sentiez rempli, avec un sentiment d'exaltation.

Passez maintenant derrière l'autel blanc. Face au mur, les deux mains sur la pierre brute, vous sentirez toute l'énergie de la pierre qui court d'abord sous vos mains. Inspirez et sentez-la maintenant courir à travers vous. Restez tant que c'est confortable.

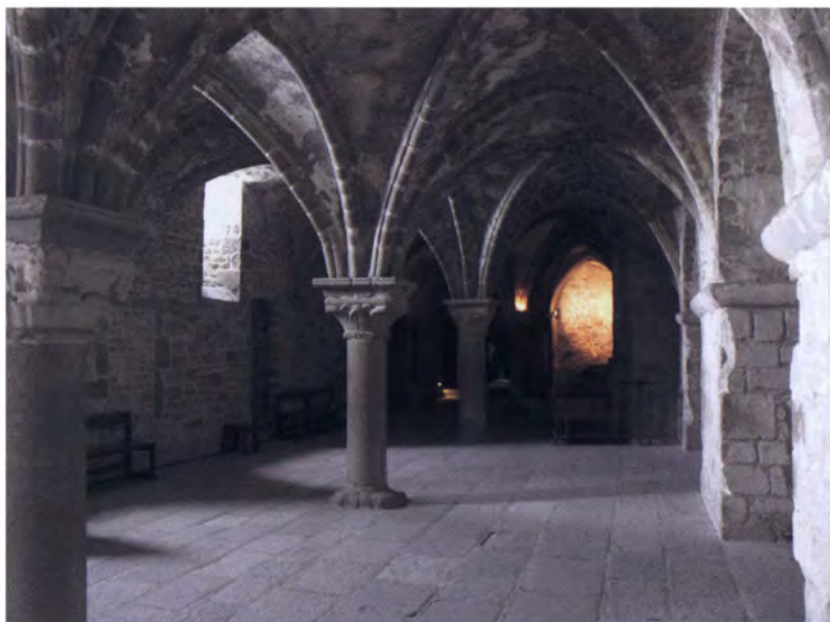
Allez vous asseoir quelques instants sur un banc. Puis ressortez.

Ici, l'énergie primordiale est accessible à tout le monde, sans avoir besoin d'aucuns cultes. Elle est certes brute, mais aussi libre. Et c'est sans doute pour cela que cette chapelle est en général fermée au public. Bien sûr, voir une bande de gens bizarres tripoter les murs peut déranger l'administration. Même si le rituel que vous avez pratiqué ici peut paraître iconoclaste, vous n'avez fait qu'un pèlerinage en laissant vos péchés à la vierge noire, fait des prières à la vierge blanche et trouvé l'illumination au Christos du mur.

Elle est quelquefois ouverte, mais d'une manière aléatoire. Vous pouvez visiter cette chapelle lors des visites-conférences organisées par les guides.

Mais n'ayez crainte, un autre endroit encore accessible possède la même énergie.

21 - Pierre de contemplation



Continuez le chemin. Au bout du couloir à droite se trouve le promenoir des moines. Au fond, après les colonnes, vous apercevez une lumière. Elle éclaire une partie de la roche laissée brute.

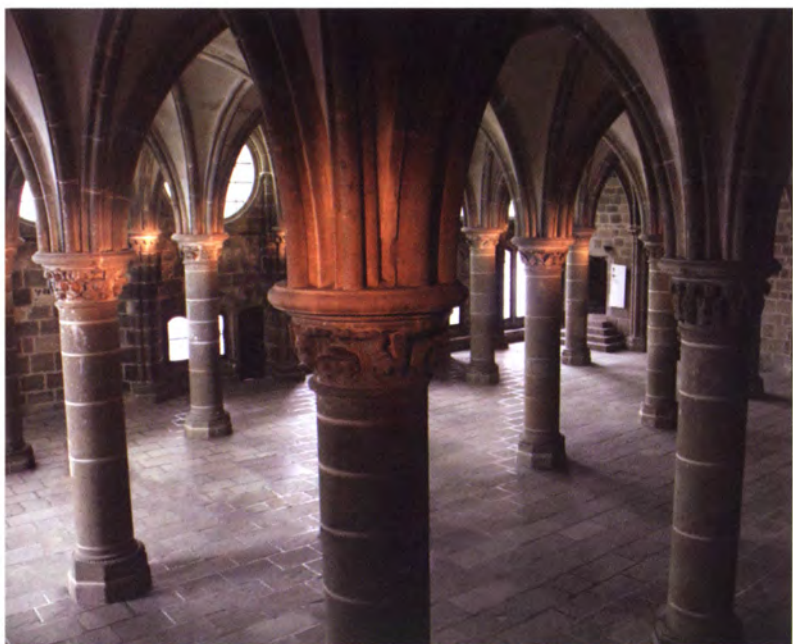
Expérimentation

Posez vos mains sur cette roche polie par des générations de pèlerins. Dans un premier temps, inspirez rapidement et expirez lentement ; dans un deuxième temps, expirez rapidement et inspirez lentement. Enfin, laissez l'énergie de la pierre s'installer en vous.



Continuez le chemin. Des marches descendent vers la salle des chevaliers.

22 - Le scriptorium



Bien que cette salle porte le nom de salle des chevaliers suite à la création de l'ordre des Chevaliers de Saint-Michel par Louis XI, elle fut plus vraisemblablement le scriptorium, comme semblent l'attester les grandes fenêtres offrant un bon éclairage, ainsi que les cheminées permettant de ne pas avoir les doigts gourds. Ici, copistes et enlumineurs pouvaient travailler confortablement. Des livres religieux, mais aussi scientifiques et philosophiques furent écrits dans ces murs.

Robert de Torigni, abbé mais aussi érudit, acquit un nombre important de livres. Le Mont-Saint-Michel devint la *cité des livres*, abritant une bibliothèque exceptionnelle pour l'époque. La fabrication et la rédaction d'un livre étaient à la fois longues et extrêmement coûteuses. Le vélin, la peau de veau mort-né sur laquelle on écrivait, permettant un grain très fin, était très rare. À tel point que l'on grattait les pages des livres qui n'étaient plus utilisés pour réécrire dessus. Ainsi, un grand nombre de volumes a été perdu. Il reste encore quelques ouvrages au musée d'Avranches. C'est dans ce scriptorium qu'ont été écrits deux textes fondateurs de l'alchimie, *Dicitur medicina Dei* et *Histoire de saint Anastase*.



Imaginez la salle revivre, les moines travaillant à leur pupitre près de la cheminée, s'octroyant quelques instants de pauses à la fenêtre, méditant sur la beauté du monde en regardant la mer, le ciel et Tombelaine.

Regardez par la fenêtre, et peut-être, en vous retournant, verrez-vous aussi une autre époque...

Prenez au fond à droite l'escalier en colimaçon qui descend jusqu'à la boutique.

Après vos emplettes, sortez par les jardins.

Réplique saint Michel

Traversez la salle où une réplique en plâtre grandeur nature du *saint Michel* de la flèche de l'abbaye. Elle mesure trois mètres cinquante de hauteur.



L'originale, faite en plaques de cuivre soudées, est l'œuvre d'Emmanuel Frémiet (1824-1910), qui fit, entre autres, la statue de Jeanne d'Arc place des Pyramides à Paris.

Connu surtout comme sculpteur animalier, il fit scandale avec son « gorille enlevant une femme », qui fut à l'origine, dit-on, du King Kong de 1933. Lors de la création du *Saint-Michel*, il prit quelques libertés avec la tradition, en affublant l'archange d'une épée droite et d'un minuscule bouclier. Il choisit aussi de l'habiller en chevalier et non point en romain. Après avoir été foudroyée (ce qui est un comble) en 1982, cette statue a été restaurée et replacée en 1987.

23 - Les jardins

La sortie de la salle mène aux jardins. Vous allez longer le bâtiment qui n'a pas été construit, figuré par les thuyas.



Vous continuez le chemin. Vous pouvez profiter de la vue sur la mer et, selon l'heure, de la marée.

Longez le mur de l'abbaye, celui qui reçoit de plein fouet la ligne du monde. Le mur est épais, colossal. Allez jusqu'au renforcement circulaire en face de ce mur.



Expérimentation

Immobile dans le renforcement, face à l'abbaye, sentez la ligne qui provient de la mer et frappe le mur en vous traversant.

La sortie vous conduira au milieu du grand escalier.

Nous voilà à la fin du deuxième chemin. Il ne nous reste plus maintenant qu'à nous préparer au dernier voyage.

Voir dépliant « Chemin initiatique » en fin d'ouvrage.

CHEMIN INITIATIQUE, SUR LA VOIE DES ANCIENS

Le voyage que nous allons suivre maintenant est celui du pèlerin du Grand Œuvre. Emprunté depuis des temps immémoriaux, le pèlerinage n'était pas aussi défini qu'aujourd'hui. Partant de la Grand-Place de Bruxelles, le cherchant ne connaissait la suite de son voyage qu'après avoir satisfait à l'épreuve de chaque lieu. Si ses maîtres étaient satisfaits de lui, alors seulement lui était indiquée l'étape suivante, tel un jeu de piste cosmique le conduisant sur le chemin des étoiles. Ne connaissant ni l'épreuve ni l'identité de celui qui devait la lui faire passer, il pouvait errer pendant des jours, voire des mois jusqu'à ce que le maître se révélât à lui. Une tape discrète sur l'épaule, un mot anodin pour le commun des mortels, une question innocente d'un banal voyageur, tels étaient, pour l'impétrant attentif et patient, le sésame de la porte.





Le but de ce chemin est de passer une porte, mais quelle en est sa nature ?

Pour arriver au bout de son chemin, l'apprenti doit passer sept épreuves.

Dépasser sept travers pour trouver sept vertus.
C'est notre chemin idéal d'homme.

Elles correspondent à sept couleurs, sept notes de musique (que nous avons déjà vues), sept métaux, sept pierres, sept planètes, sept jours de la semaine, etc.

En voici la description. Le sens est du haut vers le bas.

Épreuve	Vertu	Couleur	Note	Métal	Pierre	Planète	Forme
La peur	L'ouverture d'esprit	Violet	Do	Argent	Améthyste	Lune	
N'écouter que soi	La contemplation	Orange	Ré	Mercure	Spinelle, calcite orange	Mercure	
Nier l'autre	Comprendre l'autre	Vert	Mi	Cuivre	Émeraude, aventurine	Vénus	
L'orgueil, la vanité	L'altruisme, le don de soi	Jaune	Fa	Or	Citrine	Soleil	
La colère, la violence	La force, la construction	Rouge	Sol	Fer	Rubis, jaspe rouge	Mars	
Le pouvoir, la vengeance	La puissance, le pardon	Bleu	La	Étain	Saphir, sodalite	Jupiter	
Le chaos	Rassembler	Noir	Si	Plomb	Obsidienne	Saturne	

En regardant ce tableau, nous constatons que celle qui semble le plus en adéquation avec le Mont-Saint-Michel est la sixième épreuve. Ce qui est bien le cas.

Saint Michel combat l'orgueil et la vanité du dragon. Il est gardien de la voie du milieu, brillant comme le soleil. Nous avons trouvé l'étoile à six branches dans la crypte des gros piliers.

L'histoire de saint Michel n'a pas toujours été comprise. Saint Michel et son épée flamboyante représentent le feu d'en haut. Celui qui jaillit de la source. Il a pouvoir de rectification. Le gardien de la voie du milieu pèse nos âmes.

Le dragon, lui aussi, possède cette lumière, mais elle est occultée par sa peau, son ego, ses émotions. Aveuglé par son extérieur (*son apparence*), il en a oublié son intérieur (*son cœur*).

Saint Michel propose au dragon de percer cette peau. Car lui aussi doit faire un effort. Ce n'est pas tout d'avoir la Lumière, il faut aussi pardonner aux ténèbres. Deux choix s'offrent à lui :
Il accepte.

Alors le feu d'en haut rejoint le feu d'en bas. Le dragon est libéré de ce monde. Il accepte la mort des apparences. Il est comme le Petit Prince qui accepte d'abandonner son corps pour rejoindre son étoile. De plus, saint Michel aussi est libre. Il n'a plus de prisonnier à garder. La création est terminée. L'Unité règne de nouveau.

Il refuse.

Égaré par l'illusion, il subit la pression de la Lumière. Au lieu de se libérer, il est terrassé.

Rampant de nouveau dans des régions obscures, il attend de nouveau la confrontation avec l'archange.

Comme le dragon, nous avons le choix.

J'ai choisi de vous révéler une partie du chemin qui conduit à ce choix. Et qui sait si, en le suivant, vous ne rencontrerez pas celui qui vous fera franchir le pas...

Nous suivrons au plus près le chemin d'origine. En sinuant à travers des ruelles qui n'existaient pas toujours.

Ce chemin est le plus court des trois. Mais c'est aussi le plus personnel. Étant moins figuratif que les autres, il pousse à l'introspection. C'est aussi celui qui clôt notre voyage. Celui de la dernière impression.

Nous allons repérer ce chemin de jour, même si nous l'expérimenterons de nuit.

1 - Départ à la poste, à l'entrée de la ville



Il commence par une petite ruelle qui monte à gauche juste après la poste.

Empruntez l'escalier jusqu'au premier palier.

2 - Le palier

Expérimentation

Restez immobile. Vous pourrez alors constater que l'ambiance change. Une pression s'exerce sur vos oreilles, comme si quelque chose se concentrait autour de vous. Le temps semble ne pas s'écouler normalement. On pourrait facilement se laisser aller à l'endormissement. Ce phénomène est la première étape où nous nous vidons pour pouvoir ensuite nous remplir lors de la suite du voyage.

3 - Rochers en haut des escaliers

En haut des marches, la rue tourne vers la droite. Remarquez les pierres brutes qui sortent du mur. Ici, nous allons apprendre l'ouverture. C'est-à-dire séparer le subtil de l'épais. Grâce au flux jaillissant.



Expérimentation

Restez quelques instants au niveau de ces pierres. Vous pouvez vous asseoir dessus, les toucher. Nos extrémités peuvent se refroidir. La sensation d'endormissement se fait plus forte. Rester éveillé requiert un effort. Ensuite, une sensation de chaleur peut nous envahir. Dans certains cas, une lumière blanche et laiteuse peut nous entourer.

Continuons notre chemin tout droit jusqu'au cimetière. Là, le jardin du souvenir à l'entrée a une forme remarquable.

4 - Octogone



Traditionnellement, l'octogone représente le messager des dieux. C'est donc aussi le symbole de mercure.

Pour les chrétiens, le chiffre huit est l'entrée dans la nouvelle création, l'ancienne étant figurée par sept jours. Jésus ressuscite au lendemain du septième jour. Le huit est donc le symbole de la résurrection. Il est ainsi normal de trouver un octogone dans un cimetière.

Comme c'est aussi un messager, le baptistère sera aussi octogonal. Quoi de plus normal que de présenter l'enfant au-dessus de cette forme pour le faire reconnaître par Dieu ?

Pour les musulmans, le dôme du rocher a une base octogonale, ainsi que les claustras ou les fontaines.

Les commanderies templières étaient flanquées de tour octogonale.

Beaucoup d'alchimistes, astrologues, magiciens travaillaient dans une tour octogonale.

Mercure étant psychopompe (*celui qui guide les âmes*), l'octogone a aussi d'autres fonctions.

Les Anciens l'utilisaient comme porte de passage des défunts. Qu'il soit dessiné au sol ou sous la forme de massif de fleurs, tous les moyens étaient bons pour permettre aux défunts de trouver la porte de l'autre monde et, surtout, de ne pas ennuyer les vivants.

Une autre utilisation était les cheminées cosmo-telluriques, c'est-à-dire un couloir qui relie le haut et le bas. Si nous plaçons un octogone, plus particulièrement orange, sur le sol, il est dit que celui qui reste dedans quelques minutes en tirera tous les bénéfices.

Y rester trop longtemps, plus de dix minutes, est néfaste. C'est pourquoi il n'est pas recommandé de le placer sous son lit ni sous une chaise. Ce peut être un tapis ou un dessin que l'on déroule, si nécessaire.

Continuons notre chemin en longeant le cimetière par la gauche, et arrêtons-nous en face du clocher.



5 - Cimetière

Si vous avez la chance d'arriver à ce point au moment où les cloches sonnent, restez pour les écouter.

C'est « l'uni son », le son qui nous unit, une vibration cohérente, à la particularité de rassembler. Si nous plaçons des grains de sable sur une enceinte acoustique, au premier son, les grains s'ordonnent. Une forme apparaît. Il en est de même pour nous. Plus le son est chaotique, plus la forme l'est aussi. Un son harmonieux donne une forme harmonieuse.

Selon la nature du matériau qui compose un instrument de musique, le son sera différent. Il en est de même pour les sept métaux alchimiques. Une correspondance symbolique existe dans nos mains.

Vous êtes-vous déjà demandé d'où vient l'expression « mon petit doigt m'a dit » ?

En dehors de l'explication simpliste que c'est le seul qui rentre dans l'oreille, il y en a une autre plus symbolique.



Auriculaire. Le petit doigt est celui de Mercure. En tant que messager des dieux, il est normal qu'il nous souffle des messages à l'oreille.

Annulaire. Aujourd'hui, c'est celui d'Apollon (la lumière), l'or. Mais avant, c'était Hélios (le soleil). Du haut de son char, il surveille les hommes et les dieux ; voyant tout, il est garant des serments. C'est pourquoi glisser à ce doigt un anneau d'or est symbole de mariage.

Majeur. C'est le plus long. C'est Saturne mangeant ses enfants, c'est-à-dire celui qui contient les autres métaux, le premier venu et le dernier parti. C'est le vieillard qui porte la sagesse. C'est l'axe de la main.

Index. C'est l'étain, le doigt de Jupiter, celui qui foudroie. C'est le doigt qui montre ou qui interdit. C'est la rectification. C'est avec ce doigt que saint Michel montre Dieu.

Le pouce. C'est le seul qui a le pouvoir de s'allier avec tous les autres. C'est le cuivre, Vénus.

Le creux de la main. C'est Mars, la force, le fer.

Le mont de la Lune. Situé sous le petit doigt il est celui de la lune, l'argent. C'est sans doute pourquoi, quand les deux sont réunis, le mercure et l'argent, il en résulte le vif-argent.

Ces correspondances entre les doigts et les métaux offrent des clefs à grand nombre de tableaux du Moyen, Âge, où des personnages sont peints dans des positions de mains étranges, révélant des messages à qui sait les décrypter.



C'est par le contact de l'index qu'Adam est relié à Dieu.

La seule manière d'associer tous les métaux est le geste de la prière, les mains jointes. C'est plus le signe de l'équilibre que celui de la demande.



Dans certaines postures de méditation, on relie le pouce et l'index. Ce qui, selon la grille symbolique que nous avons vue plus haut, crée du bronze, un alliage de cuivre et d'étain. Si nous regardons la correspondance symbolique, le cuivre est la compréhension de l'autre, et l'étain la puissance. Ce métal irradie donc la puissance de sympathie. Celui qui l'entend aime l'autre.

Les cloches étant elles aussi en bronze, ce métal résonne. Elles nous mettent en résonance, en accord.

C'est pourquoi nous ne devrions jamais donner la parole dans une assemblée, mais l'accorder.

Comme les colonnes du temple de Salomon étaient creuses mais différentes, en les frappant, avec un maillet, elles rendaient deux

sons distincts. Un était le signe de ralliement des apprentis alors que l'autre celui des compagnons.

Même les bols chantants tibétains sont un alliage de bronze et des sept métaux que nous avons vus plus haut.

Expérimentation

Lorsque les cloches sonnent, profitez-en pour entendre leur rythme, les vagues. Laissez-vous bercer par la musique. Pour ceux qui connaissent le mouvement du serpent³, vous pouvez constater qu'on est exactement dans la fréquence du mouvement.

Même si les cloches ne chantent pas, restez devant la chapelle quelques instants pour ressentir la vague de la ligne du monde.

Continuons notre chemin.







6 - Entrée abbaye



Quand nous ferons le voyage de nuit, c'est là que nous nous arrêterons pour la première fois.

Il est temps de poursuivre.

Prenez la sortie à droite de la tour, celle qui mène au grand escalier. Tout de suite à gauche après le seuil, prenez le chemin des remparts.

7 - Pierre à marquer



Engagez-vous sur le rempart. Au pied de la poterne, dans le virage, une pierre est gravée au sol. Elle est un repère. On marque le pas en posant le pied dessus, et on poursuit le chemin jusqu'à la tour Nord.

8 - Tour Nord



Repérez sur le parapet de celle-ci une partie usée. Elle est plutôt à droite de la tour. En y plaçant la main gauche, vous pourrez observer qu'elle épouse parfaitement votre paume.

Repérez bien ce lieu, car nous y reviendrons la nuit.

Cela fait, sortez de la tour en prenant la sortie qui descend en suivant les remparts et qui vous ramène vers l'entrée du Mont.

Retenez bien ce chemin, si nécessaire, faites-le plusieurs fois. Jusqu'à le connaître par cœur.



Nous pouvons maintenant faire le pèlerinage et passer l'épreuve.

I - À la quête de l'épreuve

Il fait nuit, les visiteurs sont partis, le Mont est à vous.

Rendez-vous à la première étape.

Les boutiques sont fermées, les hommes dorment. La foule a disparu, le silence règne.

Mille sensations se dégagent de la quiétude retrouvée. Juste vous et le voyage.

Goûtez la transparence de l'air. Regardez la rue pavée, les toits à bardeaux. C'est comme un retour dans le temps.

Avancez au pied de l'escalier, l'esprit rempli du chemin que vous allez accomplir.

En silence, d'un pas lent mais régulier, la respiration tranquille, empruntez le chemin sans vous arrêter jusqu'à la base de la tour octogonale.

Peut-être croiserez-vous en chemin le chat blanc du Mont-Saint-Michel. Il connaît le chemin. Il s'arrête, vous regarde. Il semble vous inviter à le suivre, puis continue vivement sa route. Sept vies. Des sept passages le chat sera le guide.



II - La tour octogonale

Nous sommes déjà venus au pied de cette tour, mais en profane. Après les différents voyages que nous avons faits, c'est en initié que nous l'abordons maintenant.

Expérimentation

Au pied de la tour, bien au centre de la petite place, restez silencieux en reprenant votre souffle.

Une fois votre respiration apaisée ainsi que le rythme de votre cœur, levez les yeux vers le sommet de la tour.

Sentez les oscillations d'avant en arrière.

Après quelques minutes, reprenez votre chemin.

Rendez-vous à la tour Nord comme vous l'avez appris.

III - La tour du septentrion

Entrez dans cette tour comme on rentre dans un temple.

L'écoulement du temps, la perception de l'espace, tout est différent.

Le vent murmure dans les arbres. Puis il souffle sur le rivage opalescent, agitant les oiseaux qui rêvent aux âmes des chevaliers oubliés sous la grève.

Nous ne sommes plus dans la même réalité.

Ici s'ouvre la porte entre les mondes.

Là-haut, près de la flèche de l'archange, des chouettes blanches glissent en un vol silencieux. L'archange lui-même semble s'être transformé en un pégase cabré.

Depuis des temps immémoriaux, des hommes ont cherché cette porte. Vous voici au seuil. Armez-vous de courage et prenez place.

Expérimentation

Posez votre main gauche sur le rebord creusé. La main droite se pose sur la pierre du parapet de manière à être confortable. Les pieds bien stables, la respiration profonde.

*Tu es sur la tour,
La tour est sur la pierre,
La pierre s'enfonce jusqu'au cœur du monde.*

*Toute la force du monde monte dans la pierre,
Toute la force de la pierre monte dans la tour,
Toute la force de la tour te traverse et te rectifie.*

C'est par ces mots que commençait l'épreuve. C'est par ces mots que je terminerai notre voyage.

Je ne peux en dire davantage. Mais qui sait...
Le gardien est peut-être dans votre sillage...

Si une main se pose sur votre épaule, ne sursautez pas...
Laissez-vous guider...
Et peut-être franchirez-vous la porte...

Au cherchant

Avec toute ma tendresse.

Patrick Burensteinas

LE LOUP CONVERTI OU LE LOUP VERT

(VII^e SIÈCLE)



*Saint François
et le loup de Gubbio*

Du coteau d'Astériac^{1*}, aujourd'hui Beauvoir, dont les flancs en pente douce étaient couverts de champs bien cultivés, le regard embrassait toute la forêt de Scissy².

C'était une mer de feuillages, aux teintes plus changeantes que celles de l'océan ; comme lui, la forêt avait, au printemps, la couleur de l'émeraude ; puis, quand les jeunes

pousses s'étaient épanouies, les arbres, aux espèces nombreuses, mariaient harmonieusement leurs frondaisons depuis l'or roux de l'automne, rappelant les soleils couchants sur l'eau, jusqu'au gris bleuté des branches dépouillées qui frissonnent durant les hivers pluvieux.

Trois sommets crevaient de leurs fronts chauves cette masse de verdure, limitée dans le nord par les rochers de Chausey, barrière granitique où expirait, alors, la rage des flots. C'étaient le mont Dol³, cher à Arthémis Chasserresse, le mont Bélénus⁴ qui, depuis, fut Tombelaine et le mont Tumble⁵, appelé maintenant le mont Saint-Michel.

* Notes explicatives en p. 119.

Les divinités païennes⁶ avaient déserté ces trois autels ; le paganisme des Romains, après avoir lutté contre le druidisme des Celtes, avait disparu à son tour et la Croix s'était implantée dans ces solitudes, longtemps souillées, peut-être, par le sang des victimes humaines immolées aux dieux cruels.

Dans les clairières de Mandane, de Taurac et de Taumen, de pieux anachorètes cherchaient alors à percer le secret du ciel, par l'élan de leurs mystiques contemplations.

Déjà, les voies romaines, que César et ses lieutenants avaient tracées dans la forêt, n'existaient plus, et la grande route stratégique qui réunissait Abdola (Dol) à Legedia (Avranches), n'était qu'un sentier étroit, envahi par les ronces et par les herbes.

Cependant, du bourg d'Astériac, on suivait du regard deux grandes trouées, sur le dôme de la forêt ; au fond de l'une, le Gubiolus⁷, dénoyant le pays des Diablintes, courait vers le nord, se jetant à l'ouest de Chausey tandis qu'à l'orient, un large fleuve, formé par la réunion de la Sée, de la Sélune et du Couësnon, se perdait dans la mer, après avoir traversé le pays des Abrincates.

Dans cette forêt, orée superbe de la gigantesque Brocéliande⁸, vivaient, sur le mont Tumbe, deux ermites dont l'histoire n'a pas conservé les noms ; ils nourrissaient leurs âmes avec la prière ; mais, si ascétique que fût leur vie, si grandes que fussent leurs privations et rigoureux leurs jeûnes, il fallait bien qu'ils prissent soin de leur corps.

C'est pourquoi le prêtre, chargé de la paroisse d'Astériac, s'occupait des deux ermites ; quand leurs provisions étaient épuisées, ceux-ci allumaient un feu de bois vert au sommet du mont Tumbe ; la fumée montait dans le ciel et c'était pour le prêtre d'Astériac un signal convenu ; aussitôt, il chargeait un âne⁹, portant un double panier d'osier, et le bon animal se mettait en route, tout seul, vers le Mont et revenait de même à Astériac, quand les solitaires avaient pris les légumes, les fruits, le pain et le sel qui leur étaient destinés.

C'était vraiment chose admirable que l'âne n'eût point fait de mauvaises rencontres dans cette forêt sinistre, pleine de bêtes sauvages et affamées.

Mais, un jour, l'âne fut dévoré par un loup¹⁰, alors qu'il s'était attardé à brouter un peu d'herbe sur les bords d'une clairière.

Ô miracle !... À peine le loup eut-il mangé l'âne que le bât se posa, de lui-même, sur le dos de la bête méchante, et le loup fut, aussitôt, entraîné par une invisible main jusqu'à l'ermitage du mont Tumbe. Les anachorètes qui attendaient l'âne, comme d'habitude, furent un peu effrayés par l'arrivée du loup ; mais, bientôt, ils furent rassurés ; le loup était doux comme un agneau¹¹... Il se laissa dépouiller des provisions qu'il portait, sans gronder et sans montrer les dents.

Les ermites pensèrent bien qu'un événement extraordinaire s'était passé et ils résolurent de se rendre, sans tarder, à Astériac pour éclaircir le mystère. Précédés par le loup, plus humble qu'un chien, ils rencontrèrent à mi-route le bon prêtre d'Astériac, juste à l'endroit où le pauvre âne avait été croqué.

Ses restes sanglants souillaient encore le sol et le loup, en voyant ces débris, hurla lamentablement ; puis, il se coucha aux pieds du prêtre, en lui léchant les mains et en tournant vers les ermites et le pasteur ses yeux suppliants, comme s'il leur avait demandé pardon de son forfait.

Les anachorètes et le prêtre tombèrent aussitôt à genoux ; ils se rappelèrent que, jadis, dans le désert, des corbeaux avaient apporté la nourriture au prophète Elie et que des ours avaient rassasié Élisée aux portes de Béthel.

Ainsi la Providence, saint Michel intervenant, mit au service des ermites du mont Tumbe le méchant loup qui avait dévoré le bon âne et, depuis ce jour, le loup fut, auprès des ermites le fidèle et rapide commissionnaire du pasteur d'Astériac et devint, ainsi, le premier panetier du mont Tumbe, dont la gloire allait rayonner à travers le monde.

Ce texte est la plus vieille interprétation chrétienne d'un conte de tradition populaire.

Le loup converti est, bien sûr, un règlement de compte avec les Celtes. Le loup étant le représentant de Bélénos. On nous explique que l'Église a su convertir les païens qui n'eurent de cesse que de la servir. Saint François d'Assise, monté sur un âne, vécut la même aventure en pacifiant le loup de Gubbio.

Mais c'est pour nous l'interprétation symbolique, voire alchimique qui est des plus intéressantes.

Notes explicatives sur *Le Loup converti*

¹ **Astériac.** À l'origine, Beauvoir s'appelait Astériac (origine gallo-romaine pour « je dessèche »).

Les vents du sud-ouest, canalisés par la vallée du Couesnon, fouettent avec une violence particulière la butte de Beauvoir. Elle changea de nom suite à l'histoire d'une aveugle qui, tournée vers le Mont-Saint-Michel, recouvrât la vue en s'écriant : « Ah, qu'il fait beau voir ! »

Certains voient le village de l'irréductible Astérix dans Astériac. Il est vrai que sur la première page des albums, la loupe marque approximativement Beauvoir.



*In the shadows of this our sacred life,
I found you in a glory never before.
Gaston Fé, L'Éclair 1. 2.*

² **La forêt de Scissy.** Forêt mythique entourant le Mont-Saint-Michel avant le raz de marée de 709. Cette forêt est pourtant décrite dans maintes histoires antérieures. De là à dire qu'elle

n'est pas si mythique que ça, mais qu'une véritable forêt a bien existé et sans doute disparu bien avant le VIII^e siècle. Cette véritable histoire a sans doute été récupérée par le christianisme naissant bien des siècles plus tard pour expliquer que, par ce geste, Dieu a purifier la région des païens.

La description qui en est faite ici est particulièrement intéressante. « Elle est émeraude au printemps, or roux en automne et gris bleuté en hiver.

Le vert de l'émeraude sous l'égide de l'élément eau (printemps) est bien le début de l'œuvre sous le bélier. Et sa couleur indique un secret. Le vert est la connaissance des choses cachées.

L'or rouge sous l'égide de l'air (automne) est bien la volatilisation de la matière.

Le gris la terre (hiver), surtout bleuté est une belle allégorie de la *materia prima*.

Le feu manque à cette allégorie. Il devra être trouvé par l'impétrant. »

Évidemment, il ne peut émerger de cette forêt que trois monts comme autant d'étapes de Grand Œuvre.

³ **Le mont Dol.** Le mont Dol est l'une des sept collines sacrées de l'ancienne Armorique (avec le mont Saint-Michel, le Menez Bel Air, le Méné-Bré, le Mané-Gwen, le Menez Hom et le mont Saint-Michel-de-Braspars). Consacré au dieu Lug, il représente la lumière stellaire.

⁴ **Le mont Bélénos.** *Belenus* en latin, aujourd'hui Tombelaine, il est, lui, consacré au soleil. Il est assimilé à Apollon.

⁵ **Le mont Tumbe,** aujourd'hui le mont saint Michel, est celui où le haut est relié au bas.

Un mont où règne la lumière de la nuit, un autre où est celle du soleil. Relié l'un à l'autre par Michael, gardien de la voie du milieu. La porte ne peut être qu'au Mont-Saint-Michel.

⁶ **La diabolisation** des cultes précédents était une bonne manière d'attirer des croyants.

⁷ **Gibiolus** le Guyoul rivière de Dol.



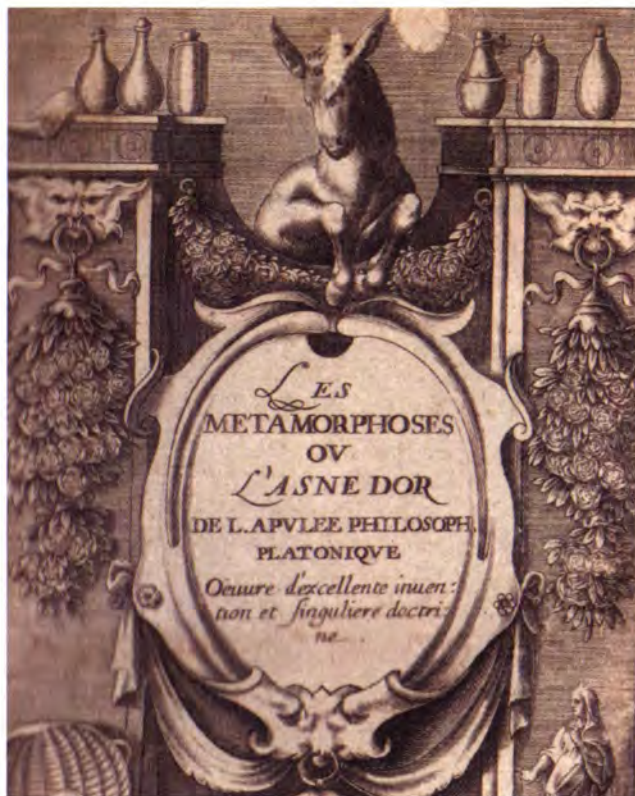
Deuxième des 12 clefs de Basile Valentin.



Merlin et Vivienne Gustave Doré.

⁸ Brocéliande. À remarquer, la proximité de la célèbre forêt de Merlin. Celui-ci, en tant qu'enchanteur, connaissait forcément la langue des oiseaux.

⁹ L'âne en alchimie. L'âne est un des noms de la matière première. Les *Métamorphoses*, également connues sous le titre *L'Âne d'or* (*Asinus aureus*), est un roman écrit par Apulée au II^e siècle.



C'est le voyage initiatique de Lucius, transformé par accident en âne et qui doit manger des roses pour redevenir humain. Au cours de sa quête, il nous conte de nombreuses aventures. Elles sont un guide précieux pour le chemin.

¹⁰ Le loup est celui qui dévore justement cette matière première pour, après une digestion, en extraire la substance la plus subtile. Dans une variante du conte, le loup devient vert après avoir mangé l'âne. Dans une autre, c'est le prêtre qui l'a converti qui lui interdit en plus de manger de la viande, le rendant par là même végétarien, donc vert.



Première des 12 clefs de Basile Valentin.

Saint Philibert, fondateur de l'abbaye de Jumièges, proche du Mont-Saint-Michel, avait établi à Pavilly, non loin de là, un monastère féminin dirigé par sainte Austreberthe. Un âne faisait le chemin entre les deux villages. Cet âne n'eut pas plus de chance, et c'est la sainte qui convertit le loup.

Même si cette histoire a été récupérée par la religion, il est évident que le conteur a voulu nous mettre sur la piste de la couleur verte, qui indique la connaissance des choses cachées.

11 L'agneau, signe de purification. Notre matière a bien été digérée et guidée par une main invisible. De bête méchante, elle est devenue douce et serviable.



En conclusion de cette histoire, un loup mange un âne, devient vert et est pacifié par la lumière. D'enfermé par la matière, il est devenu l'ouvert par l'esprit...

Depuis, Sainte-Austreberthe porte le loup vert dans ses armoiries.

CRÉDIT ILLUSTRATIONS

Toutes les images de ce livre qui ne sont pas explicitement attribuées ont été réalisées par Patrick Burensteinas.

CRÉDIT PHOTOS

p. 10, Raymond Cazelles et Johannes Rathofer, « La Fête de l'archange : le Mont Saint-Michel » in *Les Très Riches Heures du Duc de Berry*, La Renaissance du Livre, 2001, p.188-189.

p. 15, domaine public.

p. 16, archives Mont-Saint-Michel.

p. 25, 2^e à gauche ©metsafila – fotolia ; 2^e à droite © gabriel nogue – fotolia.

p. 27, gauche, CC-BY Julien1978 (détail).

p. 45, haut et bas gauche : Corroyer Édouard, *Guide descriptif du Mont-Saint-Michel*, André, Daly Fils et Cie, 1883.

p. 62, Agneau pascal, vitrail de la crypte de la basilique Notre-Dame de Fourvière, Lyon. Domaine public.

p. 63, Nicolas Fontaine Isaac-Louis Le Maistre de Sacy, *L'histoire du vieux et du nouveau testament*, éd. Aux Dépens des Libraires associés, 1770.

p. 94, CC-BY W. Rebel.

p. 105, haut © Fedor Selivanov – depositphotos ; bas ©wrangel – iStockphoto.

p. 119, gravure de Paul Gustave Doré. Domaine public.

p. 121, haut : Valentin Basile, *Les Douze Clefs de philosophie*, Pierre Moët, 1660 ; bas : gravure de Paul Gustave Doré. Domaine public.

p. 122, Apulée L., *Les Métamorphoses ou l'asne d'or*, Nicolas et Jean de la Coste, 1635.

p. 123, haut : Rosarium philosophorum (De Alchimia opuscula complura veterum philosophorum...), 1550 ; bas : Valentin Basile, *Les Douze Clefs de philosophie*, Pierre Moët, 1660.

p. 124, domaine public.



Dépôt légal : janvier 2014 N° imprimeur : 011446973

Imprimé en France par Présence Graphique - Monts.

CHEMIN PROFANE



- 1^{re} partie du Chemin profane
- 2^e partie du Chemin profane
- ★ Début du chemin
- ★ Fin du chemin

PREMIER VOYAGE, LE CHEMIN PROFANE, À LA DÉCOUVERTE DU MONT (1^{re} partie)

1 La digue (page 13)



Placez-vous face au Mont, restez un moment immobile sans penser à rien de précis. Sentez la traction qui s'exerce dans les mollets. Comme si on vous tirait vers le sol. Cet effet peut aussi se ressentir quand nous nous remettons en mouvement. Si vous êtes attentif, vous pouvez avoir la sensation d'un flux, comme si vous étiez dans une rivière.

2 Cour de l'avancée (page 14)



Restez un moment sur la place. Imprégnez-vous du lieu. Les vagues de la ligne du monde descendent du Mont et tourbillonnent sur la place. C'est une mise en condition pour goûter correctement le lieu. Quand vous serez prêt, plongez dans l'animation de la Grande Rue.

3 Marches (page 16)



Restez un moment le long du muret. La foule de visiteurs passe devant vous, mais vous l'oublierez peu à peu. Ressentez* la déferlante de vagues qui descend l'escalier.

Posez vos mains sur la pierre du muret par exemple. Vous pourrez ressentir comme des vibrations qui viennent du cœur de la pierre. Plusieurs manifestations peuvent se produire. Des bâillements irrésistibles. Alors succombez et baillez. C'est une bonne manière d'éliminer ses tensions. Vous pouvez aussi avoir des difficultés à faire le point. Une succession de visions nettes et floues. La sensation d'être flottant, cotonneux. Soyez attentif à ce que vous ressentez, sans chercher d'explication surtout. Observez. Le premier travail du cherchant est la contemplation. Ce qui veut dire l'ouverture du temple. Pour que cette contemplation soit bénéfique, il faut trois conditions : être immobile, silencieux et aligné.

Immobile. C'est un état de réception. Celui qui est agité ne regarde pas. Apprenez à observer sans vous ennuyer. Notre corps change d'état chaque une heure trente environ. Nous pouvons observer ce phénomène dans la manière dont nos narines fonctionnent. En bouchant alternativement vos narines, vous pourrez constater qu'il y en a toujours une qui fonctionne mieux que l'autre. Si c'est la gauche, vous êtes en réception. C'est-à-dire que c'est l'état le plus favorable pour écouter. Si c'est la narine droite, vous êtes en émission, c'est-à-dire l'état le plus favorable pour agir. Se boucher volontairement une narine ne sert à rien. Ce n'est que la manifestation d'un cycle interne. Ce n'est qu'une indication. Cet état peut s'accompagner d'une sensation de froid.

Silencieux. Celui qui parle n'écoute pas. Nous venons en ces lieux pour nous remplir, ce qui n'est possible que si nous nous sommes vidés avant. C'est d'ailleurs le but des deux premiers voyages que nous verrons dans ce livre.

Aligné. L'alignement, n'est pas seulement une valeur spirituelle. Le droit chemin. C'est aussi une valeur physique. Prenez du charbon et du diamant, l'un est noir, opaque et mou, l'autre blanc, transparent et dur. Pourtant, ils sont exactement composés du même corps, le carbone. Alors comment expliquer cette différence. L'un est aligné dans un seul plan, l'autre est aligné dans tous les plans. Donc, l'alignement permet le passage sans difficulté de la lumière. Tout ça pour dire que pour l'homme, l'alignement est la faculté de suivre une voie avec la plus grande ouverture d'esprit possible.

4 Entrée de l'abbaye (page 18)



Tenez-vous au pied de la tour en regardant devant vous. Fermez les yeux quelques instants. Vous pourrez ressentir les vagues et des tourbillons troublant votre équilibre.

Laissez-vous porter, sans tomber bien sûr. Ouvrez les yeux et, lentement, levez le regard vers le sommet de la tour. Une sensation d'être repoussé en arrière se manifeste. Respirez. Vous pourrez sentir une chaleur venant du sol. Si vous êtes sujet aux vertiges, soyez prudent.

5 Sur le rempart (page 19)



Face à la baie, sentez la vague provenant de Tombelaine. Là, profitez de la croisée des éléments. Laissez-vous exalter par leurs puissances. Même un jour de pluie ou de tempête peut être grisant. Les escaliers aboutissent à la tour Nord. Elle fait face à l'île de Tombelaine, perdue dans la baie. Devant vous, des armées entières, avec armes et bagages, sont englouties ici.

6 Tour Nord (page 20)



Face à l'abbaye, ouvrez les mains le long du corps, écarter vos doigts. Sentez le courant d'air, le froid qui monte. Vous aurez aussi la sensation d'osciller et de basculer en arrière.

LE CHEMIN SAUVAGE, À LA DÉCOUVERTE DES JARDINS (2^{re} partie)

7 Débarcadère (page 27)



Vous êtes au plus fort de la ligne, à l'endroit où elle arrive de Tombelaine sans obstacle. Regardez le souffle en observant les oiseaux qui planent sur les déferlantes. Entendez-le, ressentez-le. Goûtez le lieu, ne cherchez pas à comprendre. Au bout d'un moment, une lumière sous-jacente peut apparaître. Elle est blanche et semble venir de partout à la fois. C'est ce que les Anciens appelaient la *Vraie Lumière*. Elle est toujours présente, mais nous ne la voyons qu'en état de contemplation. Si vous avez la chance de l'apercevoir, vous ressentirez un bien-être peu commun. C'est le signe de la réussite de l'exercice. Mais, surtout, c'est le début de l'illumination. Si cela ne marche pas, ne vous désolerez pas. Ce sera pour un autre jour.

En continuant votre ascension, vous pourrez avoir l'impression que vos pas sont lourds et que l'on vous tire en arrière. Quelques mètres plus loin, cette sensation va disparaître. Vous êtes désormais dans le même sens que le flux.

8 La chapelle Saint-Aubert (page 28)

Observez la sixième marche des escaliers. Balayez de votre main le limon, puis touchez la marche. Votre main va trouver un endroit où se positionner parfaitement. Il y a un creux pour chaque doigt.



Laissez votre main quelques instants pour prendre la teinte de la pierre. Vous êtes devenu la clef. La pierre de la terrasse est maintenant active pour vous. Si vous êtes plusieurs, chacun doit toucher la marche.



Posez votre main sur la roche. Crispez vos doigts en inspirant. Relâchez-les en expirant. Répétez ce mouvement plusieurs fois jusqu'à ce que la pierre semble devenir molle. Retirez votre main cinq secondes, puis posez-la de nouveau sur la pierre et inspirez profondément. Une sensation de courant vous traversant peut se faire sentir. Gardez le contact quelques instants en respirant normalement. Observez-vous. Comment respirez-vous ? Que sentez-vous dans vos mains ? Avez-vous plus chaud ou plus froid ?

9 Le pignon (page 32)



En faisant un pas en avant, décollez-vous du pignon en regardant l'abbaye. Vous pouvez avoir l'impression que quelque chose vous tire en arrière. Respirez profondément. Ce flux agit sur vous comme une douche, participant naturellement à notre alignement.

10 Le contrefort (page 33)



Tenez-vous droit face à l'abbaye sans vous appuyer sur le muret.

Fermez les yeux. Soyez attentif. Porté par le flux, vous pourrez sentir des oscillations d'avant en arrière. Laissez-vous porter le temps de quelques respirations.

En continuant votre ascension, vous pourrez avoir l'impression que vos pas sont lourds et que l'on vous tire en arrière. Quelques mètres plus loin, cette sensation va disparaître. Vous êtes désormais dans le même sens que le flux.

11 La Vieille Force (page 34)



Entrez à l'intérieur de l'espace défini par les bancs. Nous avons l'impression d'entrer dans un temple très ancien. Choisissez un endroit où vous vous sentez bien et restez-y quelques instants immobiles. Ce peut être sur un banc ou contre un arbre. Le vent souffle à l'extérieur, comme s'il ne pouvait pas franchir une barrière invisible. Les oiseaux, d'abord absents, se rapprochent ostensiblement de vous jusqu'à venir à vos pieds. Ne faites rien, respirez. Écoutez les éléments comme on écoute une musique. Pour ressentir la présence de la Vieille Force (ce qui n'est pas obligatoire), ayez la sensation de tomber vers l'avant. Écoutez le rythme très ancien. Si vous vous sentez mal à l'aise, n'insistez pas et sortez de cet espace. Ce lieu pouvant être envoûtant, n'oubliez pas d'en sortir, car notre voyage ne fait que commencer.

En partant d'ici, vous aurez vraiment la sensation de sortir d'un espace clos. Le souffle, les odeurs, la température, la lumière, tout vous semblera différent. Même le cours du temps semble reprendre son écoulement.

12 Veines de calcites (page 36)



Touchez-les, la paume de la main bien au contact. Une sensation de courant peut parcourir votre main. Pour les plus sensibles, elle peut s'étendre à tout le corps.

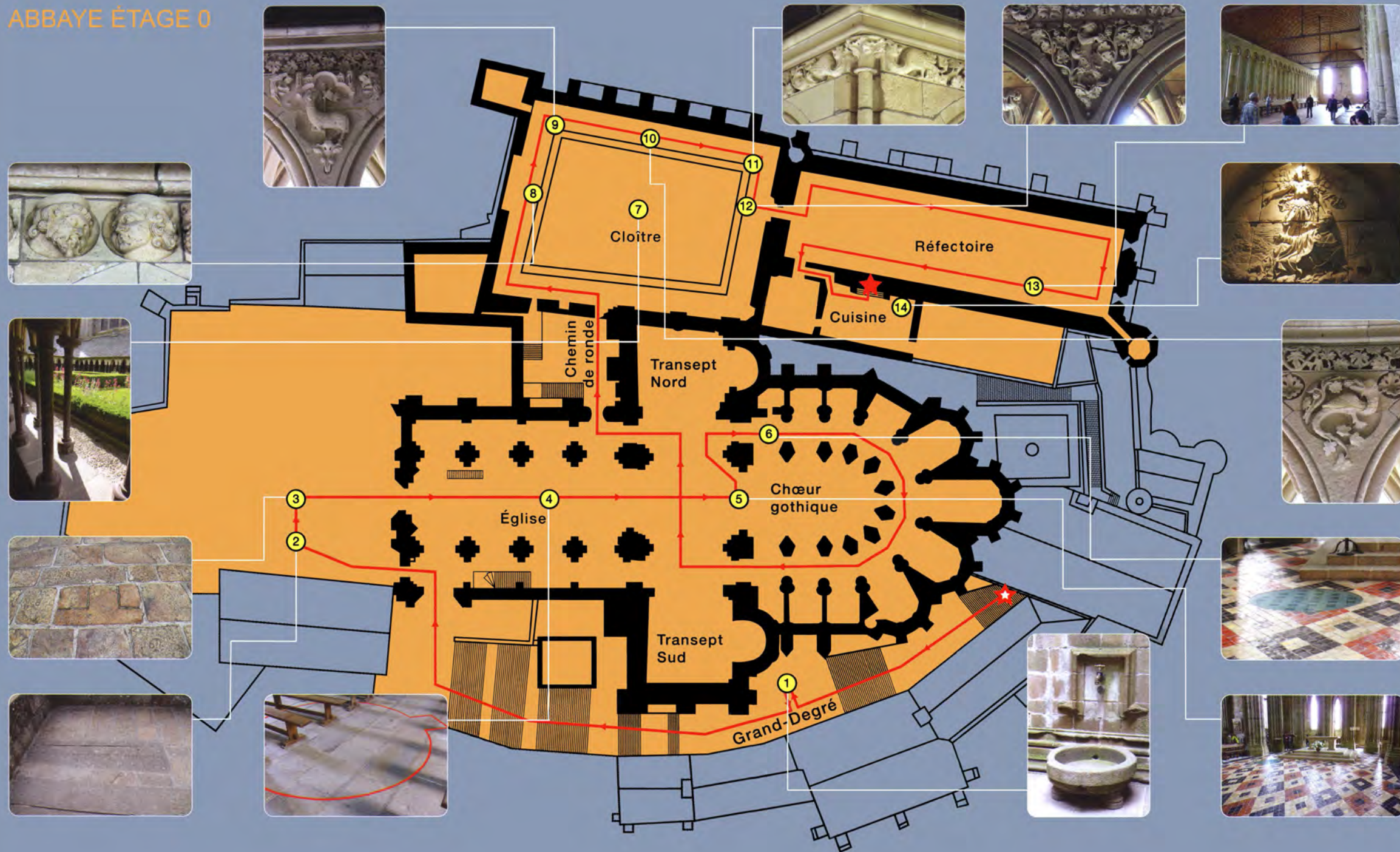
13 Saint Christophe (page 37)



Avancez jusqu'aux racines qui sortent du sol. Placez-vous à côté. Remarquez comme les arbres sont plus pointus, plus tranchés. Les bras le long du corps, doigts écartés, vous pourrez sentir un souffle froid vous parcourir. Touchez les arbres, les pierres. Enregistrez vos sensations. Le but de cet exercice est de manifester chez vous des réflexes qui se déclencheront tout seuls si besoin. Si vous ne vous sentez pas bien, sortez derrière les grilles.

*Comment ressentir un lieu.

ABBAYE ÉTAGE 0



DEUXIÈME VOYAGE, L'ABBAYE ET LE CŒUR SECRET DU MONT

1 Robinet et cupule (page 42)



Comme tout chemin initiatique commence par une purification, profitez, s'il y a de l'eau, pour en prendre un peu. Puis, les mains humides, restez quelques instants au

contact de la pierre. Si vous devez avoir une pensée, qu'elle soit pour ceux qui ont taillé cette pierre, des êtres sans doute moins intellectuels que nous, mais indéniablement plus proches de leurs dieux.

En haut des marches, vous trouverez l'église abbatiale à droite de la salle des guides, en prolongement de l'escalier. N'hésitez pas à suivre une visite-conférence, qui vous donnera de solides connaissances sur l'histoire et l'architecture du Mont. Mais je vous conseille de faire d'abord la visite seul pour avoir le plaisir de la découverte.

Soit vous traversez la salle des guides et vous sortez par la porte du fond, soit vous entrez dans l'église par la porte à votre droite et en ressortez tout de suite par la première porte à gauche.

2 La tombe de Robert de Torigni (page 44)



La crosse gravée indique son statut d'évêque. Robert de Torigni s'intéressait à l'alchimie et son tombeau en a révélé la preuve.

Lorsque ses restes ont été déplacés en 1875, son crâne reposait sur un disque de plomb.

3 Pierre en T (page 46)



Placez-vous un pied de chaque côté du T, face à l'église. Là, les bras le long du corps, faites trois inspirations successives sans expirer. Puis expirez profondément

jusqu'à vider complètement vos poumons. Faites cette opération trois fois. Fermez les yeux et respirez normalement, en restant sur place quelques instants.

4 Le labyrinthe (page 47)



De la porte vers le chœur, suivez le chemin tracé par les lignes. Marquez une pause juste avant la forme circulaire. Pensez que pour entrer dans la tour, il suffirait de faire un

pas. Sentez monter en vous le désir de le faire. Quand il est irrésistible, faites-le !

Vous êtes dans la tour. Contemplez (l'ouverture du temple) en étant attentif à tous vos sens. Sentez, goûtez, touchez, écoutez et regardez. N'attendez rien, prenez ce qui vient. Vous venez de franchir la porte invisible qui nous permet maintenant de percevoir (perce pour voir).

5 Chœur et arches (page 49)



Ce pavé mosaïque est fait en diagonal, ce qui induit le pas de l'initié. Celui-ci ne devant marcher sur aucune couleur, il parcourt le chemin étroit entre chaque dalle. Initier est aussi débiter.



Placez-vous au pied du chœur. Regardez vos pieds. Restez quelques instants comme cela.

Quand vous vous sentez prêt, relevez rapidement les yeux vers la jonction des huit arches. En dégageant le point du cœur, vous pourrez ressentir comme un éclair vous parcourant. C'est un exercice de rectification.

6 Trou et force néfaste (page 54)



Prenez le passage qui longe les chapelles radiales du chœur par la gauche. Restez quelques instants à la hauteur de l'ouverture. Sentez le froid qui vient

du sol et monte vers vous. C'est assez désagréable, mais restez-y quelques instants pour apprendre à repérer ce type de lieu.

Continuons le chemin en nous dirigeant derrière le chœur. Là, des bateaux sont accrochés, rappelant la protection que le Mont assure au navire, mais aussi la présence d'une vierge noire.

En effet celles-ci, même au plus profond des cryptes, sont toujours en rapport avec les bateaux. Sans doute une résurgence du mythe d'Isis et d'Osiris. Les divinités égyptiennes se déplaçaient d'un monde à l'autre à bord d'une barque solaire. Souvenons-nous que la première vierge noire était une statue d'Isis.

Le passage revient sur le chœur. Traversez-le et sortez par la porte basse à votre droite. Après avoir dégagé le point du cœur, vous libérez le point de la nuque. Entrez dans le cloître.

7 Le cloître (page 55)



Le cloître fait partie de la Merveille. Achievé en 1228, chef-d'œuvre architectural, il ne devait s'ouvrir que sur le ciel. L'emplacement d'une porte fut laissé pour

conduire vers une salle capitulaire. Cette dernière n'a jamais été construite par manque de moyens financiers. La porte est devenue une baie vitrée offrant une vue imprenable sur la mer et au sol, les haies délimitent les murs absents du bâtiment qui n'a jamais vu le jour.

8 Maître Jacques et Maître Jean (page 59)



À gauche du christ en croix, deux portraits sont sculptés. La tradition rapporte que ce sont Maître Jean et Maître Jacques, les compagnons qui ont bâti ce cloître. Leur portrait nous montre qu'ils sont toujours là,

nous faisant partager une fraternité intemporelle, un clin d'œil du destin.

9 Le livre de pierre (page 59)



Nous remarquons l'Agnus-Dei qui représente le Christos : le cristal, la matière la plus pure, celle qui laisse passer la Lumière sans résistance. C'est le but à

atteindre, en travaillant les quatre éléments symbolisés par la croix sur l'oriflamme. Ainsi, nous trouverons la quintessence figurée par la hampe, que tient l'agneau et qui indique la verticalité, la rectification.

On constate qu'il est sur un livre à sept sceaux. Ce sont les sept épreuves que nous devons franchir pour atteindre la Lumière :

Dépasser la peur, apprendre à écouter - Comprendre l'autre - Dépasser l'orgueil et l'égoïsme pour trouver le don de soi et l'altruisme - Dépasser la colère, la violence pour trouver la force - Recevoir la puissance sans succomber au pouvoir - Rassembler ce qui est éparé sans succomber au chaos.

C'est le moment de réfléchir au sens que nous donnons à notre quête. Sommes-nous capables de maîtriser nos émotions, passer à travers les sept épreuves ? Trouvez le point commun de chaque chose. Acceptez la mort des apparences pour cesser de paraître et enfin être.

10 Dragon mangeant du raisin (page 65)



Le feu et la vigne nous font inmanquablement penser à la distillation. Quand elle est faite selon les règles de l'art, on dit que l'on coupe la tête et la queue du dragon. Les

premières et les dernières gouttes d'alcool étant toxiques, on ne les utilise pas. De plus, si l'on distille plusieurs fois l'alcool obtenu, il s'en dégage une huile verte et nauséabonde. Elle est appelée « huile de mort ». Une fois jetée, il ne reste que « l'eau de vie ». Cet alcool est maintenant philosophique. Il fait le lien entre le haut et le bas. Comme le dragon, un gros corps avec des ailes est à la fois fixe et volatil.

11 Dragons (page 66)



À l'angle qui suit se trouvent deux autres dragons, chacun sur un angle et se détournant de l'autre. Ce sont nos deux natures. Notre capacité à construire ou à détruire.

Serons-nous capables de les faire se regarder en un parfait équilibre, comme les serpents du caducée de Mercure ?

12 Les vendanges (page 66)

Face à la porte qui mène au réfectoire, un homme vendange.



Pour Rabelais c'est la quête de la dive bouteille, le vin qui rend divin. Il est à la croisée des quatre éléments : le feu du soleil, l'air pour la fermentation, l'eau et la

terre pour pousser. La même chose se retrouve pour le pain. Le pain représente les quatre éléments du bas, le vin représente les quatre éléments du haut. Pour associer les deux, il faut les sceller avec du sel, car le sel scelle. Ce qui explique le pain, le vin, le sel dans la liturgie.

13 Le frère lecteur au réfectoire (page 67)



Au fond à droite, une petite échelle mène à la chaire du frère lecteur. Cet endroit résonne de la parole sacrée depuis des siècles.



Restez quelques instants au pied de la chaire, fermez les yeux et tendez l'oreille. Qui sait, peut-être entendrez-vous encore sa voix ? Laissez descendre en vous le silence et la paix.

14 Saint Michel (page 69)



En sortant du réfectoire, descendez les escaliers pour rejoindre le niveau inférieur.

En passant, admirez le bas-relief de saint Aubert.

Saint Michel est ici habillé en romain, selon la tradition. Après l'adhésion à la doctrine chrétienne de Constantin au IV^e siècle, l'empire militaire semble poursuivre son hégémonie par le biais de la religion.

En effet, il est curieux de constater qu'un grand nombre de pères fondateurs de l'Église sont romains, la langue liturgique en est le latin, le siège du pape est à Rome. Sommes-nous vraiment sortis de l'Empire romain ?

ABBAYE ÉTAGE - 1



Sortie
Jardins



Salle des Chevaliers

22

23

Sortie vers
le Grand
Escalier



Salle des Hôtes

15



Porche

Ch. des
Trente Cerges

Ch. Ste
Madeleine

16



Crypte
des
gros piliers

17



Officialité

N.D. Sous-Terre

20

Citerne

Ch. St-Étienne

19

Ossuaire

Ch. St-Martin

18

Rocher

Grand-Degré

Bailliverie

Appartements
de l'Abbée



DEUXIÈME VOYAGE, L'ABBAYE ET LE CŒUR SECRET DU MONT

15 Colonne de la salle des Hôtes (page 70)



Allons nous placer près de la dernière colonne.



Restez sur la pierre désignée en rouge, la colonne à votre gauche. Là, s'il n'y a pas trop de monde, laissez sortir une note. Tenez-la un instant et taisez-vous. Écoutez le son qui en résulte.



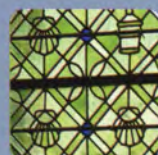
Puis déplacez-vous sur votre droite et asseyez-vous sous le signe gravé dans la pierre près de la fenêtre. Restez immobile, et silencieux quelques instants.

Levez-vous et allez en face. Passez la porte de la chapelle Sainte-Madeleine

16 Autel des parfums chapelle Sainte-Madeleine (page 72)



Les parfums ont toujours eu une place importante dans la liturgie. Les trois passages, matériel, spirituel et divin, sont caractérisés par trois parfums :



- l'oliban : l'ouverture de notre monde, le sel, le matériel ;

- la myrrhe : associée à l'embaumement des morts, le passage, le soufre, le spirituel ;

- le benjoin : la communion avec l'esprit, le mercure, le divin.

Mélangez à parts égales ces trois parfums après les avoir réduits en poudre. Il ne vous reste plus qu'à les brûler sur un charbon ardent.

C'est le mélange le plus remarquable pour purifier un lieu.

Restez quelques instants. Cette chapelle est une préparation au rituel le plus important que nous allons faire maintenant.

17 La crypte des gros piliers (page 73)



noire.

Entrez dans la crypte et trouvez la pierre de décharge. Placez-vous dessus. Explorez les chapelles radiales pour trouver l'équilibre et allégez-vous devant la vierge



Dos à la chapelle des Trois-Cœurs, vous avancez sur la première mosaïque. Vous y restez puis vous vous faufillez entre les deux piliers « palmiers » vers la seconde mosaïque et marquez une pause. Passez à la troisième. Posez un pied sur la partie noire et l'autre sur la partie blanche, en regardant les deux piliers « palmiers » devant vous. Vous vous retournez, et avancez au pied de l'autel de la chapelle des Trois-Cœurs. Vous levez la tête vers la clef de voûte et dégagez le point du cœur. Observez ce qu'il se passe à ce moment-là. Puis vous pourrez continuer votre chemin vers la prochaine salle.



18 Chapelle Saint-Martin (page 84)



Devant l'autel, une pierre en forme de losange est visible sur le sol. Une fois de plus, c'est une pierre qui diffère des autres. Elle désigne le point focal de la parabole qui

est en face de vous, l'endroit où se placer pour que l'énergie particulière du lieu soit concentrée vers nous. Placez-vous sur la pierre en forme de losange. Yeux fermés, restez quelques instants.

19 La chapelle Saint-Étienne (page 86)



C'est sans doute une chapelle mortuaire vu sa proximité avec l'ossuaire. Une particularité architecturale des colonnes attire notre attention.

Elles sont brisées. C'est pour nous un message d'espoir. Même si tout vous semble perdu, tant que les bases sont solides, l'espoir demeure. Pour le cherchant, même brisée, « la colonne tient toujours ».

20 Notre-Dame-sous-Terre (page 87)



Vous trouverez Notre-Dame-sous-Terre, enfouie sous l'abbaye, accolée au sanctuaire primitif. C'est une construction romane dans toute sa simplicité. En entrant, nous sommes frappés par la présence de deux autels. L'un est orné d'une pierre noire et l'autre d'une pierre blanche. Derrière l'autel blanc, le mur n'est

pas maçonné.

Après être resté assis quelques instants sur un banc, rendez-vous à l'autel noir. Là, posez vos mains sur la pierre d'autel. Imaginez quelque chose qui sorte de vous par les mains. Inspirez rapidement et expirez lentement. Si vous pensez à un problème particulier, expirez-le dans la pierre. Restez

ici jusqu'à ce que vous vous sentiez apaisé, avec un fort sentiment d'endormissement.

Rendez-vous à l'autel blanc. Posez vos mains sur la pierre. Ayez le sentiment de vous remplir de quelque chose. Expirez rapidement et inspirez lentement. Restez ici jusqu'à ce que vous vous sentiez rempli, avec un sentiment d'exaltation.

Passez maintenant derrière l'autel blanc. Face au mur, les deux mains sur la pierre brute, vous sentirez toute l'énergie de la pierre qui court d'abord sous vos mains. Inspirez et sentez-la maintenant courir à travers vous. Restez tant que c'est confortable.

21 Pierre de contemplation (page 91)



Au bout du couloir à droite se trouve le promenoir des moines. Au fond, après les colonnes, vous apercevez une lumière. Elle éclaire une partie de la roche laissée brute.



Posez vos mains sur cette roche polie par des générations de pèlerins.

Dans un premier temps, inspirez rapidement et expirez lentement ; dans un second temps, expirez rapidement et inspirez lentement. Enfin, laissez l'énergie de la pierre s'installer en vous.

22 Le scriptorium (page 92)



Bien que cette salle porte le nom de salle des Chevaliers suite à la création de l'ordre des Chevaliers de Saint-Michel par Louis XI, elle fut plus vraisemblablement le scriptorium, comme semblent l'attester les grandes fenêtres offrant un bon éclairage, ainsi que les cheminées permettant de ne pas avoir les doigts gourds. Ici, copistes et enlumi-

neurs pouvaient travailler confortablement. Des livres religieux, mais aussi scientifiques et philosophiques, furent écrits dans ces murs.



Robert de Torigni, abbé mais aussi érudit, acquit un nombre important de livres. Le Mont-Saint-Michel devint la cité des livres, abritant une bibliothèque exceptionnelle

pour l'époque.

La fabrication et la rédaction d'un livre étaient à la fois longues et extrêmement coûteuses. Le vélin, la peau de veau mort-né sur laquelle on écrivait, permettant un grain très fin, était très rare. À tel point qu'on grattait les pages des livres qui n'étaient plus utilisés pour réécrire dessus. Ainsi, un grand nombre de volumes a été perdu. Il reste encore quelques ouvrages au musée d'Avranches.

C'est dans ce scriptorium qu'ont été écrits deux textes fondateurs de l'alchimie, *Dicitur medicina Dei* et *Histoire de Saint Anastase*.

23 Les jardins (page 95)



La sortie de la salle mène aux jardins. Vous allez longer le bâtiment qui n'a pas été construit, figuré par les thuyas.

Longez le mur de l'abbaye, celui qui reçoit de plein fouet la ligne du monde. Le mur est épais, colossal. Allez jusqu'au renforcement circulaire en face de ce mur.

Immobile dans le renforcement, face à l'abbaye, sentez la ligne qui provient de la mer et frappe le mur en vous traversant.

CHEMIN INITIATIQUE



TROISIÈME VOYAGE, CHEMIN INITIATIQUE, SUR LA VOIE DES ANCIENS

1 Départ à la poste, à l'entrée de la ville (page 99)



Nous suivrons au plus près le chemin d'origine. En sinuant à travers des ruelles qui n'existaient pas toujours.

Ce chemin est le plus court des trois. Mais c'est aussi le plus personnel. Étant moins figuratif que les autres, il pousse à l'introspection. C'est aussi celui qui clôt notre voyage. Celui de la dernière impression.

Nous allons repérer ce chemin de jour, même si nous l'expérimenterons de nuit.

Il commence par une petite ruelle qui monte à gauche juste après la poste. Empruntez l'escalier jusqu'au premier palier.

2 Le palier (page 100)



Restez immobile. Vous pourrez alors constater que l'ambiance change. Une pression s'exerce sur vos oreilles, comme si quelque chose se concentrait autour de vous.

Le temps semble ne pas s'écouler normalement. On pourrait facilement se laisser aller à l'endormissement. Ce phénomène est la première étape où nous nous vidons pour pouvoir ensuite nous remplir lors de la suite du voyage.

3 Rochers en haut des escaliers (page 100)



En haut des marches, la rue tourne vers la droite. Remarquez les pierres brutes qui sortent du mur. Ici, nous allons apprendre l'ouverture.

C'est-à-dire séparer le subtil de l'épais. Grâce au flux jaillissant.

Restez quelques instants au niveau de ces pierres. Vous pouvez vous asseoir dessus, les toucher. Nos extrémités peuvent se refroidir. La sensation d'endormissement se fait plus forte. Rester éveillé requiert un effort. Ensuite, une sensation de chaleur peut nous envahir. Dans certains cas, une lumière blanche et laiteuse peut nous entourer.

Continuons notre chemin tout droit jusqu'au cimetière. Là, le jardin du souvenir à l'entrée a une forme remarquable.

4 Octogone (page 101)



Traditionnellement, l'octogone représente le messager des dieux. C'est donc aussi le symbole de Mercure.



Pour les chrétiens, le chiffre huit est l'entrée dans la nouvelle création, l'ancienne étant figurée par sept jours. Jésus ressuscite au lendemain du septième jour. Le huit est donc le symbole de la résurrection. Il est

ainsi normal de trouver un octogone dans un cimetière.

Comme c'est aussi un messager, le baptistère sera aussi octogonal. Quoi de plus normal que de présenter l'enfant au-dessus de cette forme pour le faire reconnaître par Dieu ?

Pour les musulmans, le dôme du rocher a une base octogonale ainsi que les claustras ou les fontaines.

Les commanderies templières étaient flanquées de tours octogonales.

Beaucoup d'alchimistes, astrologues, magiciens travaillaient dans une tour octogonale. Mercure étant psychopompe (celui qui guide les âmes), l'octogone a aussi d'autres fonctions.

Les Anciens l'utilisaient comme porte de passage des défunts. Qu'il soit dessiné au sol ou sous la forme de massif de fleurs, l'octogone permettait aux défunts de trouver la porte de l'autre monde et, surtout, de ne pas ennuyer les vivants.

Une autre utilisation était les cheminées cosmo-telluriques, c'est-à-dire un couloir qui relie le haut et le bas. Si nous plaçons un octogone plus particulièrement orange sur le sol, il est dit que celui qui reste dedans quelques minutes en tirera tous les bénéfices.

Y rester trop longtemps, plus de dix minutes, est néfaste. C'est pourquoi il n'est pas recommandé de le placer sous son lit ni sous une chaise. Ce peut être un tapis ou un dessin que l'on déroule si nécessaire.

5 Cimetière (page 103)



Lorsque les cloches sonnent, profitez-en pour entendre leur rythme, les vagues.

Laissez-vous bercer par la musique. Pour ceux

qui connaissent le mouvement du serpent*, vous pouvez constater qu'on est exactement dans la fréquence du mouvement.

Même si les cloches ne chantent pas, restez devant la chapelle quelques instants pour ressentir la vague de la ligne du monde.

Continuons notre chemin.



6 Entrée abbaye (page 109)



Quand nous ferons le voyage de nuit, c'est là que nous nous arrêterons pour la première fois.

Il est temps de poursuivre.

Prenez la sortie à droite de la tour, celle qui mène au grand escalier. Tout de suite à gauche après le seuil, prenez le chemin des remparts.

7 Pierre à marquer (page 110)



Engagez-vous sur le rempart. Au pied de la poterne dans le virage, une pierre est gravée au sol. Elle est un repère. On marque le pas en posant le pied dessus et on poursuit le chemin jusqu'à la tour Nord.

8 Tour Nord (page 110)



Repérez sur le parapet de celle-ci une partie usée. Elle est plutôt à droite de la tour. En y plaçant la main gauche, vous pourrez observer qu'elle épouse parfaitement votre paume.

Repérez bien ce lieu, car nous y reviendrons la nuit.

*cf. l'annexe 1 du livre *Chartres cathédrale alchimique et maçonnique* de Patrick Burensteinas, éditions Trajectoire.

Le Mont-Saint-Michel ne nous parle pas que d'Histoire ou d'architecture ! Ses bâtisseurs y ont glissé, pour les plus observateurs, des messages pour la postérité. C'est cette histoire que Patrick Burensteinas nous raconte dans ce livre consacré au mont Saint-Michel. Il nous guide pas à pas, détail après détail, dans une visite initiatique analogue au voyage que tout alchimiste fait sur le chemin de sa pierre, au parcours du franc-maçon qui progresse vers sa maîtrise.

Nous allons explorer ce mont aujourd'hui construit, découvrir des merveilles et percer ses secrets. Nous allons poser nos pas là où les pèlerins ont marché depuis plus de mille ans. À travers trois chemins, trois « pas sages », nous trépasserons à la vie vulgaire pour renaître en initié. Du mont Tombe au mont Saint-Michel, des ténèbres à la lumière, le voyageur, s'il est prêt à subir l'épreuve, entrera dans un monde de mystères.

Grâce à ce guide unique, magnifiquement illustré, redécouvrez le Mont-Saint-Michel comme vous ne l'avez jamais vu. Tel un pèlerinage, cheminez sans hâte et avec sérénité. N'attendez rien. C'est la seule manière de recevoir le Tout.



Patrick Burensteinas est scientifique de formation et s'est intéressé très jeune à l'alchimie. Il est auteur, conférencier et formateur international.

Il est reconnu autant pour son enthousiasme, sa convivialité et son esprit de synthèse que pour sa faculté à vulgariser les principes et notions de l'alchimie.

Il a participé à la série de sept films *Le Voyage alchimique* de Bruxelles à Saint-Jacques-de-Compostelle réalisée par Georges Combe. Dans la même collection aux éditions *Trajectoire*, il est l'auteur d'un ouvrage consacré à la cathédrale de Chartres.

